Notre oncle Sam peut-il sauver l'Europe ?

Une enquete volante de :
STEPHEN WHITE
FITZHUGH TURNER
ROBERT S. BIRD
WALTER HAMSHAR
ANSEL E. TALBERT
JAMES M. MINIFIE
JOHN O'REILLEY

Paris-presse

4e Année - N° 864 MARDI 30 SEPTEMBRE 1947 4 FRANCS Saint-Jérôme.

BON
à adresser aux
GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS
pour recevoir le
CATALOGUE GRATUIT
d'Ameublement AN

Dernière édition

SEIZE nations européennes, réunies à Paris, ont maintenant terminé leurs travaux dans le cadre du plan Marshall. Le rapport ainsi établi est passé au crible à Washington, et son contenu vient d'être rendu public.

Une question vient à l'esprit : « L'Amérique est-elle en mesure de faire face aux engagements qu'elle va prendre ? »

Sept grands reporters américains, ayant à leur disposition une salle de rédaction volante, ont sillonné les U.S.A. à bord d'un Lockheed-Lodestar, pour brosser un tableau gigantesque : les matières premières, l'industrie, l'agriculture et l'énergie hydraulique, les transports maritimes, l'armée et la marine ont été passés en revue. Ces sept journalistes se sont attachés, par-dessus tout, à connaître l'opinion des citoyens américains et à sentir quelles sont leurs réactions.

L'enquête qui commence aujourd'hui ne prétend pas épuiser le sujet : la richesse et l'énergie des Etats-Unis. Que l'on y voie plutôt une suite d'impressions générales, recueillies au cours d'un voyage à travers l'Amérique, de la côte est à la côte ouest, de la frontière canadienne aux confins mexicains, par des reporters qui ont visité des fermes, des usines, des mines, des chantiers navals. Ils se sont attachés à parler avec les hommes, avec les femmes de toutes les classes sociales, qui sont les artisans de la prospérité des Etats-Unis, leur réserve d'énergie et qui forment l'opinion publique.

Le premier article que nous publions est un survol des richesses jaillissantes des Etats-Unis. Stephen White s'est attaché également à nous montrer l'importance des gisements minéraux, principale raison de la puissance américaine.

7 REPORTERS ONT SILLONNÉ L'AMERIQUE

...dans leur salle de rédaction volante

PARTOUT LA RICHESSE LA PROSPÉRITÉ L'OPULENCE

Peut-on vraiment croire, là-bas, qu'en Europe il y ait des hommes qui ont faim ?

A l'aérodrome de Chicago, on nous apporta les journaux dans l'avion ; un article en première page : « L'Angleterre redoute l'approche de l'hiver : la nourriture y sera à peine suffisante, la pénurie d'essence se fera sentir et l'économie tout entière du pays est menacée de s'écrouler. »

Et tout cela, froidement raconté dans le journal, parait parfaitement plausible. Plausible, à condition de ne pas regarder par le hublot de l'avion.

Car tout à coup, quand j'eus repoussé le journal, l'idée même d'une insuffisance de produits alimentaires me parut absurde. A peine l'avion avait-il décollé qu'il avait survolé de plantureuses moissons : des céréales drues, hautes, aux épis lourds ; des lacs, des mers, des océans de céréales ; une telle profusion d'aliments, et jusqu'aux abords mêmes de Chicago, que cela en était devenu lassant d'y seulement poser les yeux.

Les problèmes de l'Europe restent lointains dès que l'on tourne le dos à l'Océan. Ils sont assez présents à New-York, car on y fait face à l'Europe et l'on y pense à l'Europe ; de même à Charleston, en Caroline du Sud, où 35.000 tonnes de tabac attendent, entassées dans les dépôts, d'être transportées vers l'Angleterre, et à la Nouvelle-Orléans comme à Houston, où le coton s'accumule. Sitôt quitté la côte, cela semble incroyable que la pénurie puisse exister, qu'il soit vraiment impossible de fournir ce qu'ils demandent à ceux qui en ont un urgent besoin. Y a-t-il vraiment, quelque part dans le monde, des affamés, des besogneux ?

En avion, en train, en car, en auto, nous avons, tous les sept, sillonné les Etats-Unis. Partout cette formidable impression de richesse et d'énergie. Parce que, partout, les hommes ajoutent la plus-value de leur travail aux fruits que leur donne la terre.

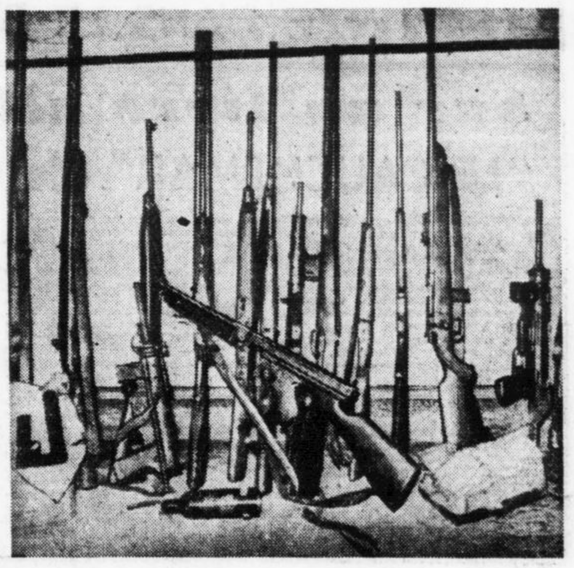
Certes, tous les sept, nous avons pu découvrir, au cours de notre enquête, qu'il y avait au tableau certains détails décevants. L'Amérique, elle aussi, a des points faibles et connait des insuffisances. Mais l'impression de prospérité est tellement écrasante que les faiblesses disparaissent. On ne les remarque plus que comme un défaut dont il faut se corriger. C'est la prospérité qui est le trait essentiel de l'Amérique.

On pourrait presque dire que l'Amérique est trop riche. Car, dans certaines situations, il faut choisir parmi les dons de la terre et ne pas hésiter à en sacrifier certains au profit d'autres. En voici un exemple. L'un de nous, suivant en auto le cours de la rivière Pend-Oreille, admirait le mer, veilleux paysage : des champs de blé alternaient avec des prairies ; des troupeaux paissaient sur des côteaux légèrement ondulés, premières assises de la montagne, couverte de forêts. S'étant arrêté aux chutes de Métaline, il entendit une discussion entre mineurs : il s'agissait du gisement qui venait d'être découvert : 500.000 tonnes de minerai de plomb et de zinc, contenant dans cet espace réduit une réserve de plomb pour quinze années et de zinc pour trente années... si tout allait bien. Mais tout n'allait pas

SUITE EN PAGE 3

Prochain article :
L'ACIER
point sensible de la puissance et de la sécurité américaines

UN GANG marseillais allait jeter sur le marché 2 MILLIARDS 800 MILLIONS en faux dollars



LES polices françaises et américaines, travaillant en collaboration, viennent de découvrir et d'arrêter à Marseille le plus important gang de faux monnayeurs qui ait opéré depuis la guerre.

L'entreprise portait sur la fabrication des faux dollars dont on sait qu'ils inondent à ce point l'Europe que la police fédérale américaine a envoyé depuis plusieurs mois en France des enquêteurs spécialement chargés de dépister les centres d'émission.

On aura une idée de l'importance de cette affaire quand on saura que le montant des faux dollars saisis représente 2 milliards 800 millions de francs !... Et l'on n'est pas assuré jusqu'alors que des émissions précédentes n'aient pas été lancées par les gangsters. Douze arrestations ont été jusqu'alors opérées. Deux centres d'impression ont été découverts en même temps qu'un arsenal complet à l'usage des bandits.

La police poursuit son enquête, et l'on s'attend à de sensationnelles révélations sur l'organisation du gang des faux dollars et peut-être même de la participation de la bande Sinibaldi-Gardan aux bénéfices du gang...

(De notre correspondant partic. Marcel GREFFEUILLE.)

MARSEILLE, 29 septembre.

LORSQUE l'inspecteur Poirier, de la préfecture de police de Paris, arriva à Marseille, tout le monde crut qu'il était venu pour l'affaire Sinibaldi. On s'était trompé. L'inspecteur Poirier était à Marseille pour poursuivre, en compagnie de la brigade mobile, une affaire d'émission de faux dollars dont on avait noté dans la France entière et notamment à Paris déjà l'introduction sur le marché.

Mais bien que l'importance du trafic ait depuis longtemps ému la police fédérale américaine et provoqué la venue en France du colonel Kart, des services secrets américains, accompagné de plusieurs collaborateurs, on n'avait arrêté jusqu'alors que des comparses n'ayant aucun rapport direct avec le gang des faux monnayeurs.

Mais, le 19 septembre dernier, le colonel Kart et l'inspecteur principal Poirier arrêtaient, au bar « Les Deux-Canards », rue du Faubourg-Poissonnière, à Paris, quatre trafiquants, qui tentaient de vendre 2.000 dollars en fausses coupures. Parmi eux se trouvaient François Roche, déjà impliqué dans une affaire de faux titres de la Compagnie de Suez, et Marcel Vergez, dont il a été récemment parlé.

Ce Vergez — bien qu'il fut un « homme du milieu » — par crainte de passer de longues années en prison, révéla le nom des assassins de Léon Baudine, car il avait fait par-

SUITE EN PAGE 3

En haut : L'arsenal découvert dans le rendez-vous de chasse d'Eguiles.

En bas :

Voici un faux billet de 10 dollars, pris parmi plusieurs centaines prêts à être mis en circulation. Nous avons indiqué les quatre caractéristiques principales décelant la fraude :

1. Le fond du portrait est d'un noir plus homogène sur le vrai dollar que sur le faux.

2. La gravure du portrait est beaucoup plus fine sur les vrais dollars, où la chevelure, notamment, est plus nette.

3. Il manque, sur le faux dollar, un timbre vert représentant les balances de la Justice entourées de différents dessins.

4. L'impression du faux dollar est beaucoup plus floue et ses nuances sont plus pâles.

En outre, les fils de soie verts, rouges et bleus, mélangés à la pâte, qui donnent leur souplesse aux vrais billets manquent dans les faux, et si l'on mouille ceux-ci les encres s'effacent légèrement tandis que les couleurs déteignent.

(Belinos « Paris-presse ».)

UN GARÇONNET RECOUVRE LA VUE A LOURDES

au cours d'une procession

BORDEAUX, 29 septembre. (Dépêche « Paris-presse »). — Lourdes, la cité des miracles, a vécu dimanche une grande journée.

Un jeune garçon de 7 ans, originaire de Saint-Pol-sur-Mer, et qui avait suivi le pèlerinage venu de Lille, a recouvré la vue.

Les premiers symptômes de cette guérison qui constitue un fait unique dans les annales de Lourdes, se sont manifestés dans la matinée de samedi, alors que le garçonnet descendait le chemin de croix.

L'après-midi, pendant la procession du Saint-Sacrement, la guérison était acquise.

Le miraculé était atteint de cécité depuis deux ans

IL EN ETAIT A SON 595e SAUT EN PARACHUTE...

NIORT, 29 septembre. — Le parachutiste Jean André s'est tué hier après-midi — son parachute ne s'étant pas ouvert — au cours d'un meeting d'aviation organisé à Melle. Jean André, âgé de 43 ans, en était à son 595e saut.

Les gangsters arrêtés

Antoine Restori, né le 13 août 1913, à Marseille, camionneur, 13, rue d'Aubagne, à Marseille.

André Salvini, 24 avril 1907, à Sotta (Corse), commerçant, 46, rue de la Paix, à Marseille.

André Solamito, alias Ponnieux, né le 12 octobre 1905, à Marseille, commis en douane, 19, rue du Baignoir, à Marseille.

Sauveur Digregorio, né le 10 mai 1914, à Marseille, chauffeur, 23, rue Neuve-Sainte-Catherine, à Marseille.

Sauveur Architta, né le 7 février 1915, à Marseille, tôlier, 27, rue Pierre-Dupré, à Marseille.

Eugène Andréotti, né le 22 janvier 1900, à Marseille, égoutier, 4, rue Notre-Dame-des-Anges, à Marseille.

Georges Moity, né le 17 novembre 1901, à Marly, carrossier, 95, boulevard Rouvier, à Marseille.

Auguste Orla, né le 18 mai 1908, à Marseille, chauffeur, 48, rue Plant, à Fourmiguier.

Joseph Perfetti, né le 5 juin 1887 à Sète, magasinier, 318, chemin de Mazargues, à Marseille.

Joseph Perfetti, né le 6 février 1915, à Arles, agriculteur, boulevard des Chaines, à La Malle (Bouches-du-Rhône).

Jean-Paul de Peretti, né le 20 mars 1898, à Levi (Corse), retraité, 230, chemin de Montolivet, à Marseille.

Louis Bertello, né le 24 mai 1919 à Marseille, imprimeur, 10, rue Messerer, à Marseille.

Les péniches de sucre seront-elles déchargées ?

Les mineurs de Bouligny munis de leurs outils en route pour Verdun à l'aide des manifestants

...mais l'Union locale des Syndicats se désolidarise d'avec les grévistes

(De notre envoyé spécial Jean PAINSET.)

VERDUN, 29 septembre.

DES péniches de sucre destinées à la zone française d'Allemagne sont bloquées depuis plusieurs jours à Verdun par des manifestants syndicalistes. Le préfet ayant fait appel à la troupe pour assurer le transbordement du sucre sur des camions, qui en feront l'acheminement, deux cents personnes ont voulu s'y opposer en édifiant des barrages dans Verdun.

Hier soir, les manifestants — renforcés par des mineurs du bassin de Briey, qui avaient amené des armes — ont chargé la troupe : sept C.R.S. et trois gardes républicains ont été blessés, 1 manifestant a dû être hospitalisé.

Toute la nuit, des piquets ont stationné devant les barrages.

La matinée a été calme. Les canonniers du 40e régiment d'artillerie blindée poursuivent le transbordement des

SUITE EN PAGE 3

Sa fiancée ne l'aimait pas. Il la tue à la grenade

NICE, 29 septembre (dépêche « Paris-presse »). — Un jeune boulanger de Nice, André Demorizi, 19 ans, rebuté par sa fiancée, Paulette Néri, se résolut à la tuer dans des conditions atroces.

Ayant revêtu une canadienne, il dissimula dans ses poches deux grenades O. F. 1, puis se rendit dans un café où la jeune fille consommait en compagnie de ses parents. Celle-ci s'approcha de lui et se laissa embrasser. Alors, le garçon la serra dans ses bras, une grenade dans chaque main. Une explosion sourde retentit... un amas de chair rouge glissa sur le sol...

Le meurtrier, le bras gauche emporté, contemplait d'un regard froid le corps déchiqueté de la victime qui gémissait à ses pieds.

Les nombreux témoins du drame n'osaient approcher, car le gamin brandissait la deuxième grenade qui n'avait pas explosé et fumait encore. Alors, André Demorizi, déposant l'engin meurtrier sur une chaise, sortit un couteau à cran d'arrêt de sa poche, l'ouvrit avec ses dents et se le plongea dans la poitrine. Il tituba et s'écroula, perdant son sang en abondance.

Transporté à l'hôpital, il reprit connaissance et avoua sans remords aux policiers venus l'interroger :

— Je l'ai tuée parce que je l'aimais. Je ne regrette rien !

Dans la confusion, on ne s'aperçut pas qu'un témoin du drame, M. Maurice Moraglia, avait été aussi grièvement blessé

Lucien COËDEL tombé d'un train est déchiqueté par un convoi venant en sens inverse

UN grand acteur est mort. Lucien Coedel a trouvé une fin tragique dimanche matin, alors qu'il regagnait Paris par le rapide 312, après avoir terminé les extérieurs de « La Carcasse » et « Le Tord-Cou ».

A 3 h 30, le service de la voie du secteur de Blaisy-Bas était alerté par la gare de Dijon. Les voyageurs d'un compartiment du 812, au nombre de cinq, tous de l'équipe du Tord-Cou, venaient de signaler la disparition de leur sixième compagnon, Lucien Coedel. Pendant la traversée du tunnel de Blaisy, ce dernier était sorti de son compartiment pour se rendre aux lavabos. Son absence se prolongeant anormalement, l'un de ses amis, M. Seigner, de la Comédie-Française, inquiet, partit aux renseignements. Il devait trouver les deux portes de sortie grandes ouvertes, ainsi que celle des lavabos. Il tirait aussitôt le signal d'alarme. Des équipes entreprirent des rondes au départ de Blaisy et, à 1.200 mètres de la gare, retrouvaient, à 4 h. 35, un corps déchiqueté et complètement sectionné en deux au ras du bassin.

On suppose que, dans l'inconscience d'un demi-sommeil, trompé par la fumée, le malheureux acteur, ne trouvant pas l'appui des portes, est tombé sur la voie, et qu'il a été écrasé par le train 109 venant de Paris et qui passe à 2 h. 39, à Blaisy. Le tronc se trouvait encore dans l'entrevoie, alors que les jambes avaient été projetées de l'autre côté de la voie descendante.

L'ENTREE DU MAROC ESPAGNOL INTERDITE AUX FRANÇAIS

RABAT, 29 septembre. — L'entrée de la zone du Maroc espagnol, ainsi que le transit à travers cette zone pour se rendre à Tanger sont interdits aux Français depuis quarante-huit heures.

M. STOP

DONNE 5.000 FRANCS

Aujourd'hui lundi,

à MONTREUIL

à qui saura prendre le public au mot.

Mercredi 1er octobre,

à ESPERAZZA

à qui énoncera le numéro le plus voisin de celui du billet de 5.000 francs qu'il aura en poche.

L'AMNÉSIQUE DE BORDEAUX est enfin identifié

Il s'appelle bien Joachim Carles

...Mais son passé présente encore bien des points mystérieux

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON.)

TOULOUSE, 29 septembre.

L'AMNESIQUE de Sainte-Foy-la-Grande est identifié. C'est un homme sujet depuis la guerre à des troubles périodiques de la mémoire, très vraisemblablement un Français. Il se nomme tout simplement Joachim Carles.

En vérité, c'est un étrange destin qui apparait dans les souvenirs que j'ai recueillis sur Joachim Carles.

Et sa personnalité n'est pas moins attachante que celle que l'on pouvait hier encore prêter au « parachutiste » de Hambourg.

Mais le plus simple est d'exposer, sans commentaire, les déclarations que j'ai eu le bonheur de recueillir.

De nombreux témoignages

La première émane de M. Vidal, qui tient un café à Bordeaux :

— J'étaits prisonnier au stalag X. B., dit ce témoin. C'est pendant mon déplacement du kommando 301 de Hambourg à Barenhfeld, dans un centre où travaillaient des civils, que j'ai fait la connaissance, en septembre 1944, de Charlie et du sergent Pommié.

» Le premier était employé dans une fabrique d'optique, le second dans un atelier de T. S. F.

» Les deux hommes étaient effectivement fort liés. Ils devaient, à mon arrivée, être affectés à ce kommando depuis 6 ou 8 mois. C'est-à-dire depuis le début de l'année 1944.

» Joachim se disait Français et parlait souvent de Toulouse, Nice et Paris où il avait vécu. Je crois me souvenir qu'il était en difficulté avec sa famille pour des questions d'intérêt et qu'il avait rompu avec elle.

» Joachim Carles disait avoir été marié avec une personne dont il avait [illegible] ou peut-être deux

filles. L'une, âgée de 16 ans, était élevée en Angleterre par sa sœur, qui habitait près de Londres. Carles disait s'être rendu plusieurs fois en Angleterre. Je précise que Charlie était un requis civil du S. T. O. et que ses papiers portaient bien l'identité de Joachim Carles. »

« Moi aussi, m'a dit Mme Saumon, ouvreuse dans un cinéma de Bordeaux, je le reconnais. Pensez, j'ai travaillé avec Joachim Carles

SUITE EN PAGE 3

Au Grand Prix de Modane un concurrent fonce dans la foule

5 morts - 20 blessés

MODANE, 29 septembre (dépêche « Paris-presse »). — Un tragique accident vient de se produire à ucours du Grand prix automobile de Modane.

Pour éviter la voiture du coureur Cortese — qui s'était arrêté à cause d'une panne de moteur — une Delage, pilotée par Bracco, qui arrivait à ce moment-là à 120 à l'heure, vira brusquement à gauche fonçant sur la foule des spectateurs en tuant 5 et en blessant 10.

Demain : Suite de l'enquête de Jacques BLOCH-MORHANGE :

15 millions de Français ont faim

Ce soir à l'Albert Hall, 4.000 stars

LONDRES (par téléphone).

QUATRE MILLE Anglais et Anglaises s'entasseront cette nuit au Royal Albert Hall ; en arrivant de bonne heure, on pourra voir Margaret Lockwood (dont le décolleté a scandalisé l'Amérique) tourbillonner dans les bras d'un conducteur de taxi ou un petit comptable de la City, tandis que Douglas Montgommery et Michael Wilding inviteront d'ardentes midinettes.

Le bal des œuvres de bienfaisance du Cinéma n'avait pas eu lieu depuis 1939, et l'on y dansera cette nuit jusqu'à deux heures du matin. Il est traditionnel que les grandes stars des deux sexes y fassent une apparition, et c'est pour leur arracher un autographe, pour danser une fois avec elles ou seulement pour les apercevoir vaguement que des milliers de fanatiques sont attirés à l'Albert Hall au prix de deux guinées le ticket d'entrée.

Les vedettes du cinéma tiennent toujours leur promesse, mais elles se retirent de bonne heure. Ce sera sans doute cette nuit, comme avant la guerre, une grande cohue, les divertissements devenant de plus en plus enfantins dans l'excitation générale, à mesure que la nuit s'avance.

A partir de une heure du matin, les vieux messieurs soufflent dans des trompier de soie sur les crânes chauves. Il pettes et l'on voit des chapeaux en papest recommandé aux dames de ne pas

chauffeurs de taxis, midinettes et... pick-pockets

se séparer de leur sac à main et aux hommes de tâter fréquemment la poche qui contient leur portefeuille.

Le bal du Cinéma était renommé, avant la guerre, pour l'excellence de ses jazz et l'habileté de ses pick-pockets. Sur le premier point, tout au moins, la fête de ce soir reste à la hauteur de sa réputation, car le fameux Geraldo, Victor Silvester et les Sud-Américains de l'orchestre Santiago Lopez se succéderont pour mener la danse.

Il y aura aussi un défilé de mannequins et l'on présentera à la foule les fameux «Radio Revellers », Jack Warner et Tessie O'Shea.

L'une des stars qui attirera le plus de monde est miss Rosamund John, dont la célébrité grandit. Elle doit apparaitre jeudi prochain sur l'écran dans un nouveau film, « Fame i the spur » et sera sur scène le lendemain, au Wyntham's Theatre, pour la première d'une pièce de G. Bernard Shaw, « You never can tell », que l'on reprend avec une mise en scène nouvelle.

Jean CASTET.

danseront au Bal du Cinéma

FRANCE-SUEDE
par les nouveaux
CARS LONGS-COURRIERS
de la TREC
PARIS-HALSINGBORG 8.000 fm
NICE-HALSINGBORG..12.850 fm
Services Réguliers - Etapes Organisées en Belgique, Hollande, Danemark
Renseignements et location :
TREC, 23, rue Le Boétie, PARIS - ANJ. 95-10
TOURISME CORSE, 17, Avenue de la Victoire, NICE
Tél. 844-53
et Agences de Voyages
TREC

MAUX DE TÊTE
Les maux de tête sont souvent dus à une fatigue des yeux et disparaîtraient si vous portiez des verres appropriés. Ne vous contentez pas de l'à peu près quand il s'agit de vos yeux. Soyez raisonnable. Faites vérifier votre vue.
1re MARQUE FRANÇAISE
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
12 MAISONS dans PARIS
FAITES EXAMINER VOS YEUX
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux. Allez-y aujourd'hui même.

Les plus belles Années de notre vie

(THE BEST YEARS OF OUR LIVES)

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Trois soldats américains démobilisés, Fred, Al et Homer, sont rentrés ensemble à Boone City. La joie du retour à peine épuisée, ils ont découvert que la vie n'était pas facile pour ceux qui avaient été si longtemps absents. Fred a retrouvé un petit emploi au « drugstore » où il était barman avant la guerre. Mais il ne s'entend plus avec sa jeune femme, Marie, et il s'est épris de Peggy, la fille de son camarade Al Stephenson. Quant à Homer... il est revenu de la guerre avec deux crochets orthopédiques en place de mains. Et il ne sait plus s'il doit laisser sa fiancée Wilma continuer à l'aimer...

ON frappait sur le comptoir.

— Si tous les serveurs de cette boîte sont aussi **empotés, les glaces doivent fondre avant d'arriver aux consommateurs, dit une voix sèche.**

Fred se retourna, comme si une guêpe l'avait piqué.

— **Homer ! Vieux farceur ! Je m'appétais à vous coiffer avec une glace à la vanille.**

Ils éclatèrent de rire et se serrèrent la main.

— Voilà où atterrissent les capitaines d'aviation, ironisa Fred. Dans un drugstore. Savoir s'adapter, tout est là. Tel est mon secret. Tel est le principe qui sert de base à mon existence et qui m'a permis, cher monsieur, de faire la carrière fulgurante que vous savez. Méditez cela. C'est le chapitre premier de la célèbre méthode « Comment réussir dans la vie ». Auteur : Fred Derry, troisième serveur chez Thorpe, à Boone-City.

— **Alors, donnez-moi une glace au chocolat, maître,** dit Homer en souriant. A propos, Fred, que s'est-il passé l'autre soir chez Butch ?

Fred eut l'air gêné.

— Chez Butch ?

— Oui. Avec Al. Pas d'ennuis ?

— Oh ! avec Al ! Non. Nous avons bagué ensemble. C'est tout.

Un gros homme se hissa sur le tabouret à côté de Homer. Il posa une serviette de cuir à ses pieds et commanda un sandwich au jambon. Fred le servit, fit glisser le pot de « pickles » sur la surface vernie du comptoir et tira un demi de bière.

— Merci, fit l'homme, qui commença à mordre dans son toast.

Puis il se pencha vers Homer :

— Je m'appelle Mollet, dit-il. Excusez-moi, mais je voudrais vous poser une question indiscrète.

Homer haussa les épaules et posa ses bras sur le bois du comptoir.

— J'ai deviné, dit-il avec bonne humeur. C'est ça qui vous intrigue, hé ? J'ai l'habitude de cette question indiscrète. Franchement. Alors je vais tout crête. Alors je vais tout vous dire. Franchement. Cette paire de mains que j'avais avant la guerre avait fini par me gêner. Vous comprenez : les laver plusieurs fois par jour, aller chez la manucure chaque semaine, ça devenait une corvée. Alors, je les ai échangées contre une paire de ces pinces dernier modèle. Ce que l'on fait de mieux dans le genre. Elles marchent au radar. Voyez plutôt...

Homer prit sa petite cuiller et se livra à une démonstration. L'homme fit la moue.

— Vous ne manquez pas de courage. C'est terrible qu'un type comme vous se soit sacrifié. Et pour rien...

Homer se redressa et laissa tomber la cuiller.

— Pour rien ? Je ne comprends pas...

Mollet jeta sur le comptoir un billet pour payer son addition, ramassa sa serviette. Il s'essuya la bouche d'un revers de main.

— Nous nous sommes tous laissés berner. Nous avons été poussés à la guerre...

— Bien sûr, dit Homer. Les nazis, les Japonais...

Mollet ricana :

— Non ! Eux n'y sont pour rien. Ils ne nous voulaient pas de mal. C'est aux Russes et aux Anglais qu'ils en voulaient. Et ils les auraient battus si les vieux crabes de Washington ne nous avaient mis dans le coup.

Homer descendit de son tabouret. Il avança vers Mollet. Le gros homme graisseux recula d'un pas. Un tic lui secouait la lèvre inférieure.

— Expliquez-vous, dit Homer d'une voix blanche.

Mollet plastronna.

— Certainement. Nous nous sommes trompés d'adversaires, voilà tout. Réfléchissez un peu. Et vous comprendrez pourquoi vous avez perdu vos mains, marin.

La voix de Fred claqua comme un coup de fusil.

— Sortez !

Mollet, blême, le toisa.

— De quoi ? Un serveur de sodas qui se permet de donner des ordres à ses clients ?

Homer vint contre lui. Les mâchoires serrées, il demanda :

— Alors, nous aurions dû être du côté des Japonais, hein ? Et nous sommes un tas de crétins ?

Le gros homme essayait de ne pas perdre contenance. Ses bajoues sautaient nerveusement.

— J'ai vu, dit Homer, j'ai vu un navire sombrer et plus de huit cents de mes camarades sombrer avec lui. Est-ce que ces gars étaient des crétins ?

— C'est la désagréable vérité...

Le gros homme portait à son veston un insigne de métal. Un drapeau américain. D'un coup de pince, Homer l'arracha. Mollet pâlit et levait déjà le poing pour frapper. Mais il n'en eut pas le temps. Fred avait enjambé le comptoir.

On entendit craquer les os. D'un direct formidable, Fred pulvérisa le nez du gros homme. Celui-ci battit l'air de ses bras, tournoya et alla s'écraser, dans un fracas terrifiant, en plein milieu d'une vitrine qui s'effondra sous son poids.

— Excusez-moi, Homer, dit Fred. Je vous ai privé d'un plaisir. Mais je n'ai pas pu résister...

On courait dans le « drugstore ». Les clientes poussaient de petits cris. Le crâne ruisselant de sang, l'honorable M. Mollet reposait sur un lit de verre brisé.

— Que se passe-t-il ?

Fred défit lentement sa blouse et la tendit à M. Thorpe qui restait bouche bée.

— Ne vous donnez pas la peine. patron. Je connais la devise : le client a toujours raison. Permettez-moi de vous dire que celui-là n'avait pas raison. Et je ne regrette rien. Je vous épargne le soin de me mettre à la porte. Je connais le chemin. Au revoir.

Et sous l'œil médusé de M. Thorpe, il sortit très dignement, flanqué de Homer.

Ils burent un bon coup chez Butch.

— Ça fait du bien, dit Fred, de se détendre un peu de temps en temps.

— Tout ça, c'est de ma faute.

— Mais non, Homer. Tu n'empêcheras pas qu'il existe des salauds sur la terre. Où en es-tu avec Wilma ?

Homer rougit.

— Ecoute, vieux. Il y a eu assez de casse comme ça pour aujourd'hui. Tu vas me faire un plaisir. Tu rentres chez toi, tu prends Wilma dans tes bras, tu l'embrasses et tu lui dis cette simple phrase : « Voulez-vous être ma femme ? ».

— Mais...

— Je n'admets pas d'objection. Et si tu cherches un témoin pour ton mariage, tu l'as devant toi. Pas d'histoire. Sinon je t'étends pour le compte. Comme le coco de tout à l'heure. Compris, tête de mule ?

— Et toi, que vas-tu devenir ?

— Oh ! moi... pour ce qui est des tuiles, je commence à être blindé. Ne t'en fais pas pour moi. Il y a d'autres drugstores aux Etats-Unis... Au revoir, Homer. Je ne veux te revoir que dans une jaquette de marié.

Fred lui frappa l'épaule d'une bourrade amicale et se dirigea vers la rue.

(A suivre).

Copyright 1947, by Marcel Fortier and « Paris-presse ».

(Voir « Paris-presse » à partir du 15 septembre.)

Darius MILHAUD, pour redevenir parisien

a passé 40 jours sur un cargo

où il a composé sa quatrième symphonie sur le thème de la Révolution de 48

APRES une absence de sept années, Darius Milhaud, depuis deux jours, est rentré d'Amérique. Son appartement du boulevard de Clichy et sa maison de Provence ayant été pillés par les Allemands, c'est chez son ami, le docteur Dalsace, qu'il m'a reçu ce matin.

Parce que le vieil hôtel de la rue Saint-Guillaume a été transformé par l'architecte Pierre Charreau en une étonnante maison de verre, le grand musicien me paraît l'homme le plus accessible du monde.

Tout est lumineux dans ses propos, soit qu'il raconte son exode, soit qu'il aborde des problèmes techniques, infiniment complexes.

L'artiste s'exprime avec beaucoup de douceur.

« Médée »... c'était en mai 40

Je le retrouve tel qu'il m'était apparu le jour où il triompha à l'Opéra avec *Médée*, le 8 mai 1940. Très malade alors, il dirigeait assis. Aujourd'hui, le mal physique dont il souffre ne s'est pas apaisé, mais cela n'empêche pas Darius Milhaud d'être d'un merveilleux optimisme :

« J'ai eu, dit-il, une chance inouïe. Songez qu'un des premiers, j'ai pu obtenir un visa pour l'Amérique. » Il appelle gentiment un « job » providentiel le poste de professeur qu'il a occupé depuis lors à Miss Colledge, près de San-Francisco.

Par René BAROTTE

— Nous étions, dit-il, perdus dans une prairie, dans un paysage admirable. J'ai goûté un contact direct avec la jeunesse.

» On ignore, en France, la valeur de l'enseignement musical des Américains.

» C'était, dit-il, un collège féminin. Chaque élève pouvait s'adapter aussi bien aux œuvres de J.-S. Bach que de Prokofieff, s'intéresser à la composition et être capable de diriger de petits orchestres. Je les ai vues jouer une œuvre aussi difficile que *Didon et Enée*. C'était une Chinoise qui tenait le rôle de Didon ; une négresse jouait la sorcière.

» Chaque année, je montais pour mes élèves un ballet dans lequel chacune d'elles avait un rôle chorégraphique.

Darius Milhaud nous dit qu'il avait envie de rentrer en France. Son retour de San-Francisco à Rotterdam fut un voyage de 40 jours assez pittoresque. Il transportait avec lui 34 caisses de bagages — tout le mobilier qui remplacera celui qui a été volé. Donc il n'a pas hésité à revenir dans un cargo. A bord, dans un calme splendide, il a pu écrire une symphonie, ce sera sa quatrième. Elle a pour thème : la révolution de 1948.

En Hollande, il a retrouvé Paul Collart, son biographe et ami.

« Dans le livre qu'il vient de me consacrer, vous ne sauriez imaginer combien j'ai appris de choses sur moi-même. »

Et dans quelques jours la rentrée parisienne...

Dans quelques jours aura lieu sa rentrée parisienne. La radio donnera sa troisième symphonie avec chœurs.

J'ai demandé à l'artiste s'il s'était déjà réhabitué au nouveau climat de Paris.

« Pas encore, a-t-il répondu. J'ai payé, en effet, 40.000 francs pour transporter mes bagages dans des camions et l'on m'a dit que c'était pour rien.

» Déjà ma pensée se tourne vers la prochaine œuvre à accomplir. »

Nous avons parlé de ses projets.

Fera-t-il, en Provence, un ballet avec une suite d'orchestre ? Il ne le sait pas encore et dit simplement :

« J'ai horreur des théories, plus que jamais je veux ouvrir les fenêtres toutes grandes. »

Nous publierons demain la suite de « La Vie de César ou Raimu tel qu'il fut », par Paul OLIVIER

Chaque voyage de Raimu était une expédition

LES ONZE DANS LE BOIS SACRÉ

Sur un livre allemand : "LE CAUCHEMAR", de Hans Fallada

par **Gérard BAUER**

Président de la Société des Gens de Lettres

VOICI le premier roman écrit par un Allemand sur l'Allemagne vaincue, sur l'Allemagne souffrant les maux de la défaite. Qui est Hans Fallada, son auteur ? Aucune note, en marge du livre, ne nous l'apprend (quand donc les éditeurs français s'appliqueront-ils à accompagner toute traduction d'une courte biographie de l'écrivain étranger qu'ils nous présentent ?) L'auteur de « Le Cauchemar » (Le Portulan édit.) doit être un homme assez jeune et qui n'a pas connu l'Allemagne d'après l'autre guerre. Son roman comporte en effet une certaine ingénuité dans l'épreuve : il reproduit, sans souligner cette ressemblance, à peu près les mêmes traits d'abandon dans le désespoir que nous avons vus à l'Allemagne de 1920-1925.

Ce fut l'Allemagne du « Mal de la Jeunesse », l'Allemagne qui prêta à la misère un romantisme noir, lui donna un goût de drogue et de morne sexualité... qui n'a pas vu Berlin à cette époque ne peut soupçonner dans quel abaissement moral peut sombrer une grande ville défaite. Le roman de M. Hans Fallada ne se situe pas exactement, toutefois, dans la même atmosphère. C'est l'histoire d'un couple, le docteur Doll et sa jeune femme qui sont pris — ils croyaient plutôt être délivrés — par la débâcle dans une toute petite ville assez peu éloignée de Berlin. Le docteur Doll n'avait pas été nazi. Il espère que l'occupation va créer une nouvelle Allemagne, et il accepte d'être le bourgmestre, dans la zone russe, après avoir tout d'abord rempli une tâche très humble. Il ne le demeure pas longtemps. La désagrégation sociale, la misère, les privations conduisent ce jeune couple à l'apathie totale, au refuge dans le néant de la drogue. L'Allemagne contemporaine a promu les poisons en accessoires de la guerre et de l'action politique. La morphine, les excitants, les cyanures de mort auront fait partie de l'arsenal nazi, de sa pharmacopée guerrière. Depuis 1945, beaucoup d'Allemands ont pu comprendre, pour le souffrir eux-mêmes, « le cauchemar » dans lequel ils avaient enveloppé le monde depuis dix ans (mais il n'est pas certain qu'ils ont tiré une utile leçon de cette épreuve). Et d'aucuns ont choisi de « s'endormir » au creux de ce cauchemar.

Le couple de M. Hans Fallada finit par se guérir et tend à la résurrection. La fin du livre est une élégie au travail « Le monde appartient aux « bien-portants », y est-il écrit. Souhaitons que cette santé recouvrée ne serve pas encore une revanche...

Ce court roman, traduit par Mme Edith Thomas, n'est pas une grande œuvre : la perspective en est un peu trop réduite aux petits détails de la vie. Mais c'est une œuvre significative et la première qui nous fasse pénétrer dans la familiarité de l'Allemagne vaincue.

LA BOUTEILLE A L'ENCRE

★ **M. Boris Vian, trompettiste au Tabou et romancier, fait paraître aux Editions du Scorpion, un nouveau volume de Vernon Sullivan, « Les Morts ont tous la même peau ». Dans une préface, M. Boris Vian affirme qu'il est bien le traducteur et non l'auteur et réfute les accusations qui l'ont attribuaient le précédent volume de M. Sullivan. Il en profite pour adresser quelques aménités à ses adversaires et termine par cette apostrophe : « Critiques, vous êtes des veaux ! »**

Voilà un trompettiste qui connaît la musique. Mais le roman ne vaut pas la chanson.

Sous le patronage de **Paris-presse**

Triomphe de la magie et de la Bienfaisance au Théâtre Mogador

« Rêve de valse » avait, samedi après-midi, cédé la rampe du théâtre Mogador aux illusionnistes professionnels. Ce gala, patronné par « Paris-presse » au profit des sinistrés de Rueil, fut un véritable triomphe. On dut refuser du monde.

Présentés par Jean Weber, de la Comédie-Française, les as de la magie moderne tinrent en haleine 2.000 spectateurs pendant près de trois heures. Leurs seize numéros, exécutés avec un brio de maîtres, furent chaleureusement applaudis.

A l'entr'acte, Jean Weber dirigea la vente aux enchères des toiles offertes par Maurice Utrillo et Lucie Valore. Aux enchères ordinaires, le paysage d'Utrillo atteignit 225.000 francs, tandis que le tableau de Lucie Valore « faisait », aux enchères américaines, 180.000 francs.

AVEC SES 200 GRAMMES de pain de maïs

Le consommateur français touche une des plus faibles rations du plus mauvais pain du monde

C'est ce que démontre ce tableau comparatif du rationnement du pain dans chaque nation

PAYS	RATIONNEMENT QUOTIDIEN — CONSOMMATION ORDINAIRE	TRAVAILLEURS	OBSERVATIONS
Amérique du Sud et du Nord (y compris les Etats-Unis)	pain blanc en vente libre		
Australie	pain blanc en vente libre		
Afrique du Sud	pain blanc en vente libre		
Egypte	pain blanc en vente libre		
Albanie	300 grammes	500 à 700 grammes	
Allemagne	en moyenne 375 grammes	jusqu'à 817 grammes	
Autriche	450 grammes	500 à 650 grammes	
Belgique	300 grammes	Suppléments variables	pain blanc moyennant supplément de tickets. Réglementation peu rigoureuse
Bulgarie	350 grammes	600 grammes	Des attributions de maïs sont effectuées. Un secteur libre du pain existe pratiquement
Espagne	75 gr. à 150 gr. suivant revenus		
Finlande	300 grammes	300 à 450 grammes	
Grande-Bretagne	250 grammes	425 grammes	pas de tickets dans les restaurants. Petits pains en vente libre
Grèce	250 grammes		
Hollande	315 grammes		pain blanc
Hongrie	250 gr. et 30 gr. de farine	350 à 480 grammes	
Italie	185 gr. plus pâtes et farine pour les faire	375 grammes	pratiquement, un secteur libre est ravitaillé en pain blanc
Pologne	Marché libre		
Roumanie	250 grammes	350 à 700 grammes	
Suède	150 grammes		en pratique, vente libre pain blanc
Suisse	225 grammes		
Tchécoslovaquie	par mois : 6 ks 500 pain seigle 450 gr. farine seigle 500 gr. pain blanc 1 kilo farine blanche	suppléments variables	
U.R.S.S.	200 grammes	ouvriers : 800 grammes employés : 600 grammes	

UN MYSTERIEUX BLESSE DECOUVERT RUE KELLER

Des passants ont découvert hier matin, vers 6 heures, étendu sur un trottoir de la rue Keller, M. Marcel Sergent, 26 ans, blessé de deux balles de revolver.

Il a été admis à l'hôpital Saint-Antoine dans un état très grave et n'a pu être interrogé.

DRANCY
« Terrain des Gratt' Ciel »
AUJOURD'HUI LUNDI 29 :
Une seule soirée : 21 h.
30 : LES LILAS
1er : LA COURNEUVE

PINDER
LE GEANT des CIRQUES
3 heures de
VRAI CIRQUE
30 attractions
venues des 4 coins du monde
Toute la journée :
Visite des TENTES-MENAGERIES
Location des places
GARAGE DE VELOS ET MOTOS
gardé pendant la durée de chaque représentation

A partir du 30 Septembre
Il faut voir
le spectacle du
TRIO DES QUATRE
Gaité-Montparnasse ◆ Agnès-Capri

MEDRANO
« LE CIRQUE DE PARIS »
Ne manquez pas
l'occasion UNIQUE de voir
BUSTER KEATON
4 DERNIERS JOURS
EN PERSONNE !...

FOLIES-BERGERE
T.l.s. 20 h.15 - Mat. dim. et lundi 14 h.30
NITA RAYA
DANDY
dans la formidable revue
de Michel GYARMATHY

★ ★
Orchestre R. EDARD et J. LUINO
au Dancing Cabaret
« LE TOUT-PARIS »
2, r. Berri (Mo George-V) - ELY. 12-63
Attractions
★ ★

Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Opéra	20	Faust.
Opéra-Com.		Relâche.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Tartuffe.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Les aff. sont les aff.
Alhambra	21	Clochemerle.
Ambassad.		Relâche.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	Les Jours heureux.
Atelier		Relâche.
Athénée		Relâche.
Bouff.-Paris.		Relâche.
Capucines	21	L'amour v. en jouant
Cas. Mont.	20,45	Quel beau voyage.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-Elysées		Relâche.
C.-Wagram	21	Histoire tr. natur.
Daunou	20,45	Enlevez-moi.
Edouard-VII	21	Bolero.
Gramont		Relâche.
Gaité-Lyrique	20,30	Chanson gitane.
Gd-Guignol	20,45	Le Carnaval du Sp.
Gymnase	20,45	3 garçons, 1 fille.
Hébertot	20,45	Jeanne d'Arc.
Humour		Relâche.
La Bruyère	21	Mon suicide.
Madeleine	20,45	Sexe faible.
Mathurins		Relâche.
Michel	21	Pois Chiche.
Michodière		Relâche.
Mogador	21	Rêve de Valse.
Monceau		Relâche.
Montp.-Baty		Relâche.
Noctambules		Relâche.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Vs n'av. r. à déclar.
Pigalle		Relâche.
Potinière		Relâche.
Renaissance	21	La route au tabac.
Saint-Georges	21	Trois et une.
Th. de Paris	21	MM. mon Mari.
Variétés	21	Vive la liberté.
Verlaine		Relâche.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	20,45	Le Revue du rire.
Bobino	21	Roger Nicolas.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Edith Piaf.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Mayol	21	Nues et Nus.
Tabarin	21	Ambiance.
Tyrol	16,30, 21,30	Attractions, Dim. 2 matinées.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	Le peintre maudit.
Balzac	Non coupable.
Caméo	L'Arche de Noé.
César	Le Silence est d'or.
Empire	Le Corbeau.
Gaumont-Palace	La Tav. d.Pois.cour.
Helder	Non coupable.
Impérial	Le Corbeau.
Lynx	Brigade criminelle.
Marignan	Capitaine Blomet.
Marivaux	Capitaine Blomet.
Moulin-Rouge	Le Diable au corps.
Normandie	Le Diable au corps.
Olympia	Le Diable au corps.
Plazza-Cinéac	Le Silence est d'or.
Pagode	Charcutier de Mach.
Paramount	Le Café du Cadran.
Rex	La Tav. d.Poiss.cour.
Ritz	Les 3 Cousines.
Royal-Hauss. (St.)	Le Mar. de Chiffon.
Royal-Haus. (Mél.)	Les 3 Cousines.
Studio Raspail 216	L'Homme en gris.
Scala	Non coupable.
Triomphe	Le Café du Cadran.
Vivienne	Non coupable.

LES AVIS SONT PARTAGÉS

Le Festival de Locarno a décerné un prix à MICHEL SIMON pour son interprétation du « Docteur Ancelin » dans le film NON COUPABLE. Mais certains le préfèrent dans son extraordinaire composition du « Capitaine Palmer » de

LA TAVERNE DU POISSON COURONNÉ

qui passe actuellement au

GAUMONT-PALACE et au REX

FAITES-VOUS UNE OPINION

EN ALLANT VOIR LES DEUX !

AU NAPOLÉON ET AU PALACE
MÉTRO : ÉTOILE en version originale S/TITRÉE
MÉTRO : MONTMARTRE en version française
COLUMBIA présente EN EXCLUSIVITÉ
J'ACCUSE CETTE FEMME
Mr DISTRICT ATTORNEY
Vos Vedettes préférées dans un film policier
Dennis O'KEEFFE Adolphe MENJOU Marguerite CHAPMAN Michael O'SHEA
PERMANENT DE 14h A MINUIT

GAUMONT PALACE REX
à partir de Vendredi le film que
Tout Paris attend !
LES PLUS BELLES ANNEES DE NOTRE VIE
Un film de SAMUEL GOLDWYN
RKO RADIO FILMS

ANDREX
chante tous les soirs à
SA MAJESTE
chez La DOYEN
avec
LES SŒURS ETIENNE
et le merveilleux orchestre de
Maurice TOUBAS
à 17 h. THE DANSANT
à 20 h. DINER en MUSIQUE
à 22 h. CABARET

L'œuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

Paris-presse n° 30

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

RÉSUMÉ

En épousant Bob, Betty a trouvé dans sa corbeille de mariage une ferme, un poulailler et cent douzaines d'œufs. C'est beaucoup pour une naïve personne qui ne connaissait la campagne que par les livres d'images. Mais l'Amour vient avec ses gros sabots et aide la jeune fermière à faire son dur apprentissage.

UN OURS VRAIMENT MAL LECHE

LE coin ne manquait pas de grands arbres vierges, car les coupes pratiquées dans cette partie de la forêt étaient l'œuvre d'un petit chantier, maigrement outillé, et les bois étaient obscurs, frais et paisibles.

De temps à autre, un oiseau lançait son cri ; des écureuils filaient le long des troncs abattus, puis s'arrêtaient pour me fixer de leurs yeux de verre.

Mais il n'y avait rien de cette vie intense qui avait marqué la première partie de mon chemin : bruit de branches qui se cassent net, et de broussailles froissées et pépiements de toutes sortes. Enfin, le sentier réapparut par miracle, abrupt, escaladant en serpentant un ravin, au milieu d'une haute futaie vierge. A mi-chemin de cette dernière étape, je devins consciente d'un certain malaise ; comme si on me suivait. Craquements dans les fourrés, de l'autre côté du ravin — voire, branches qui bougeaient. Et chaque fois que je m'arrêtais, les bruits se taisaient — ce qui finit par me convaincre que c'était mon imagination qui itravaillait. A un certain moment, sautant d'une souche sur le sol, j'entendis l'écho d'un fracas formidable répondre à ma chute, de l'autre côté du ravin. Sûre de n'avoir pu faire tout ce tapage à moi seule, je m'arrêtai de nouveau pour écouter. Cette fois, le fracas continua. On eût dit que, quel qu'en fût l'auteur, celui-ci se dirigeait droit sur moi, coupant à travers la gorge. Sans demander mon reste, je piquai un cent mètres jusqu'à la maison où, pantelante, terrifiée, je me jetai dans les bras de Bob qui me rassura de quelques tapes affectueuses et me certifia qu'il ne voyait pas comment, qui ou quoi que ce fût au monde, pourrait bien avoir envie de me pourchasser.

Avant que j'aie eu le temps de trouver une réplique qui convînt à cette insolence, Elwin arriva et, pendant qu'il s'occupait à remorquer la camionnette dans la cour, puis à la démonter entièrement, jusqu'aux plus petites vis, aux plus minuscules écrous, Bob, prenant avec lui Sport et l'Airedale des Kettle, s'enfonça dans les bois, en quête d'un bon cèdre pour lui fournir les éléments d'une palissade. Il revint presque aussitôt chercher sa carabine, en disant que les chiens n'avaient pas l'air à leur aise et qu'il allait jeter un coup d'œil dans les environs.

●

Ce fut des heures plus tard, nous sembla-t-il, qu'Elwin et moi, nous entendîmes les coups de feu. Il y en eut quatre ou cinq, l'un sur l'autre, à se toucher — puis silence. Silence de mort. J'appelai. Pas de réponse. Je commençai à avoir peur et demandai à Elwin, vautré sous la camionnette, d'aller voir ce qui se passait. Il se borna à montrer un bout de tête, secoua sa crinière qui lui retombait sur les yeux, fit son plus large et plus idiot sourire, et me dit :

— Si qu'il r'vient pas, c'est p't-être ben qu'il est mort, et j' vois pas l'avantage qu'on aurait à êt' deux comme lui, hâ, hâ, hâ, hâ !

Puis il se replongea sous la voiture, tout à son rétamage. Il y eut une autre attente, longue et mortelle, au bout de laquelle Elwin vint jusqu'à la maison demander un verre d'eau et, après en avoir vidé trois, s'essuyant la bouche à sa manche, dit :

— Eh ben, m'a tout l'air qu' vous êt' veuve, hâ hâ, hâ hâ !

Je crois que je l'aurais tué, s'il avait eu fini de réparer la camionnette ; mais il était loin de compte ; je me contentai donc de le foudroyer du regard et de l'assurer de mon mépris muet.

Bob finit par rentrer, la chemise en lambeaux, la poitrine barrée d'une énorme déchirure ensanglantée, le visage pavoisé d'un large sourire.

— M' suis arrangé pour dégringoler dans un trou creusé dans le sol par un arbre en tombant. Une ourse m'a sauté d'ssus. Tiré vaguement cinq coups dans sa direction. Une balle a dû la toucher. La sale bête a son compte en tout cas.

— Tout ce sang ! dis-je faiblement.

— Oh ! ça regardant la blessure d'un petit air dégagé. Dû arriver quand Joe (et il tira affectueusement l'oreille à l'Airedale) a fait lâcher prise à l'ourse. Il l'a mordue à la fesse, juste comme elle sautait — m'a sauvé la vie, quoi, autant dire.

Sur quoi, il grimpa avec Elwin dans la guimbarde des Kettle et tous deux foncèrent à travers champs pour aller chercher la carcasse.

Je préparai teinture d'iode, bandages, comprimés de somnifère, sans oublier ma dose personnelle de sang-froid, sachant parfaitement que, tout en jouant les braves et les insouciants devant Elwin, Bob, seul avec moi, se conduirait comme si l'ours lui avait ouvert les deux poumons et le gros intestin, et passerait des heures et des heures à guetter béatement les premiers indices d'une gangrène ou d'une septicémie.

L'idée me vint aussi, sur le moment, qu'il n'avait fait aucune allusion au rôle joué par notre chien dans la bagarre.

●

Bob et Elwin rentrèrent très tard, rapportant un énorme ours noir qui puait l'iodoforme — « les femelles, ça sent toujours comme ça », m'expliqua Elwin — chargé sur le toit de la voiture. Ils parlèrent également de deux petits qui étaient grimpés dans un arbre. Je m'enquis de Sport ; mais Bob déclara qu'il ne l'avait pas vu, qu'il avait disparu dans l'instant précis que Joe, l'Airedale, avait commencé à renifler la trace de la bête.

Regardant du côté du poêle, j'éprouvai un vif soulagement à voir, dépassant tristement, un bout de queue d'un rouge sombre.

— C'est bon, fils, murmurai-je. Je te refilerai un os en douce, tout à l'heure, rien que pour te prouver que nous sentons de même, toi et moi, quant aux ours.

Bob prépara pour Joe un repas somptueux. La pauvre bête était si émaciée qu'on la voyait reprendre des forces à chaque bouchée qu'elle avalait. Je demandai à Elwin pourquoi Joe était si maigre. Il eut cette réponse brillante :

— Sais pas, d'vrait êt' O.K. L'nourrit pourtant d' grain.

Passons... Toujours est-il qu'Elwin avait, entre temps, réparé la camionnette et que celle-ci ronflait maintenant avec toute la vigueur de quelqu'un qui sait ce qu'il veut.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Paris-presse » et les éditions Robert Laffont.)

ETOILE SOIREE 21 h.
EDITH PIAF les COMPAGNONS de la CHANSON

HISTOIRE TRÈS NATURELLE COMEDIE-WAGRAM — 20e

SHIRLEY TEMPLE est une enfant c'est maintenant L'APPRENTIE AMOUREUSE COLUMBIA
En exclusivité CINE PRESSE Vo 32 CHAMPS-ELYSEES RADIO-CINE OPERA 8 BD DES CAPUCINES V. F.

SEUL A PARIS
L'APOLLO
20, rue de Clichy
présente en grande exclusivité
MICHEL-ANGE de CARAVAGE
LE PEINTRE MAUDIT
avec
AMEDEO NAZZARI
(le Errol Flynn européen)
et CLARA CALAMAI

TH. des VARIETES
Et vive la liberté !
JANE SOURZA GEORGES MILTON ROBERT PIZANI

REVE DE VALSE à MOGADOR
Une magnifique présentation à grand spectacle en 11 tableaux avec le couple idéal de l'opérette viennoise : MARCEL MERKES et PAULETTE MERVAL

MARDI 30 SEPTEMBRE
GRAND DINER de GALA de REOUVERTURE du
CLUB DE L'OPÉRA
avec
SUZY SOLIDOR
et
HENRY BRY
ANNIE VERRIERE et IRENE STROZZI
19, rue Joubert TRI. 88-09
TENUE DE SOIREE
Réception CHARLES

LE FRANCAIS 32 BOUL. DES ITALIENS Version française
LE BIARRITZ CHAMPS-ELYSEES V. O.
LE LYNX PLACE PIGALLE VERSION FRANÇAISE
De ROBERTO ROSSELLINI réalisateur de « ROME VILLE OUVERTE »
PAÏSA
Enfin VOUS POUVEZ VOIR L'INCONTESTABLE CHEF D'ŒUVRE DE LA NOUVELLE ECOLE ITALIENNE
GRAND PRIX DE LA BIENNALE
GRAND PRIX

Désireuse de provoquer un entretien STALINE-TRUMAN

L'U.R.S.S. se lance à l'assaut de l'opinion publique mondiale

NEW-YORK, 29 septembre.

L'INVITATION faite par le maréchal Tito à six personnalités américaines de visiter la frontière yougoslave, afin d'y constater « que nulle menace contre la Grèce n'y est perpétrée » est accueillie avec froideur aux U.S.A.

Le docteur Fosdick, l'un des invités, a déjà décliné l'invitation. Harold Stassen a demandé à consulter le secrétaire d'Etat Marshall, mais dès maintenant, on doute qu'il accepte.

L'ancien secrétaire d'Etat James Byrnes a confié à ses intimes son intention de demeurer à l'écart de toute activité publique pour le moment et il en est de même pour l'ancien secrétaire du Trésor Henri Morgenthau. Il ne reste donc que deux journalistes, John Gunther et Hanson Baldwin, qui puissent se rendre à l'invitation inattendue de Tito.

Cependant, les milieux américains font remarquer qu'une inspection n'ayant aucun caractère officiel ne signifierait rien.

La proposition de Tito est interprétée ici comme une manœuvre de propagande coïncidant avec l'examen par l'assemblée générale du problème grec. On constate aussi que Moscou a déclenché un important effort de propagande dès l'ouverture de la session où un énergique discours de M. Vychinski accusa les U.S.A. de préparer une nouvelle guerre.

On note que la délégation soviétique est accompagnée par un officier de presse qui, chose rare, parle français et anglais et fréquente assez volontiers les reporters.

On estime généralement dans les milieux diplomatiques que les Soviets veulent compter davantage avec l'opinion publique. Est-ce le signe d'une retraite ? Il est prématuré d'en juger déjà. Mais on tient pour certaine la volonté actuelle des Russes de provoquer des négociations avec le gouvernement des U.S.A. à l'échelle la plus haute possible.

Il est douteux que l'Amérique accepte de discuter d'un règlement possible du différend fondamental avant novembre, quitte à tenter d'organiser, unilatéralement, les bases de la paix.

C'est peut-être pour forcer un entretien Staline-Truman que Moscou lance une campagne de propagande destinée à montrer à l'opinion publique l'acuité du problème des relations russo-américaines. Du moins, telle est l'opinion avancée par les observateurs diplomatiques compétents.

Lionel DURAND.

● **BOLOGNE. — Des cérémonies ont eu lieu au cimetière de Gaggio-Montano, à la mémoire du Français Jacques Lapeyrie, né à Orléans, mort héroïquement dans le maquis italien.**

L'AMNÉSIQUE EST IDENTIFIÉ

(Suite de la première page.)

à Toulouse de 1942 à 43, au Comptoir Commercial de Distribution de Films, 62, rue Bayard. Il était garçon de courses.

M. et Mme Boyer, concierges de l'immeuble du 62 de la rue Bayard ; Mme Ennouchi, employée au comptoir commercial qui y avait ses bureaux ; M. Emile Maurau, ancien directeur de la Société des grands cafés ; M. et Mme Béranger, propriétaires du restaurant de la Paix et anciens directeurs du café Lafayette, ainsi que M. Rougé, ancien chef de plonge du restaurant de ce même établissement reconnaissent tous formellement Joachim Carles.

« Il m'avait été, précise M. Bérenger, chaudement recommandé par M. Larquier, président de la Société des grands cafés, pilote civil, et compagnon de Doret et Marchandeau.

» Je crois avoir entendu dire que Carles avait aussi un frère établi tailleur à Saint-Girons. »

Un point reste obscur : quelle est la nature et la date de cet accident d'aviation qui reparaît effectivement dans les procès-verbaux des retentissantes expériences de narco-analyse du professeur Delmas-Marsalet ?

J. G.

LE CADAVRE D'UNE FEMME dans les bois de Viroflay

Deux Parisiens qui se promenaient dimanche matin dans les bois de Viroflay ont découvert le cadavre d'une femme étendue sur le dos.

Près d'elle se trouvait un revolver. Dans le sac de la victime on ne trouva aucune pièce d'identité, mais un mot portant ces lignes : « Malade et seule dans la vie, je me suicide. Je ne veux pas que l'on fasse de publicité autour de ma mort. »

Rien que tout laisse supposer que l'on se trouve en présence d'un cas de suicide, le commissariat de police de Chaville a ouvert une enquête.

Jusqu'ici, l'identité de la victime n'a pu être établie. S'agit-il réellement d'un suicide ou d'un crime ?

A HAIFA

Une bombe contre un poste de police

12 morts, 50 blessés

JERUSALEM, 29 septembre.

CE matin, à 6 heures, une bombe, lancée d'un camion, a démoli les locaux du Q. G. de la police à Haïfa, tuant au moins douze agents de police britanniques et arabes. Selon les témoins oculaires, le nombre des blessés s'élèverait à cinquante.

L'explosion a brisé les vitres de cinq pâtés de maisons sur l'avenue où est situé le poste de police.

LE CHOLERA S'ETEND EN EGYPTE

81 décès, 140 nouveaux cas

LE CAIRE, 29 septembre. — Le ministre de la Santé Publique d'Egypte annonce que onze personnes sont mortes du choléra en Egypte en 24 heures, ce qui porte le total des décès dus à l'épidémie à 81.

140 nouveaux cas ont été enregistrés au cours de la journée d'hier.

Des mesures rigoureuses ont été prises.

Enfin, toutes les lignes d'Air-France transitant par l'Egypte ont été déroutées sur l'aérodrome palestinien de Lydda. Seuls les avions de la ligne directe Paris-Le Caire continueront à atterrir en Egypte.

« L'AVENIR EST A NOUS » déclare de GAULLE à Saint-Nom-la-Bretèche

EN pleine campagne de France, dans le beau domaine de l'Union des évadés, au hameau de Valmartin, le général de Gaulle a présidé, hier après-midi, la réunion extraordinaire tenue en ces lieux par l'Association des Français libres.

La rencontre devait être privée et, par devant tout alentour, de Saint-Nom-la-Bretèche et d'ailleurs, paysans citadins s'étaient mêlés aux anciens compagnons d'armes du général.

Lorsque, peu après 18 heures, le libérateur de la patrie, accompagné de Mme de Gaulle et de quelques intimes, apparut, les enfants des évadés, accrochés à toutes les fenêtres, lui firent, avec toute la foule, une ovation formidable.

Après avoir été accueilli par le général de Larminat, de Gaulle paria familièrement, sans aucune note, il évoqua la lutte menée en commun depuis juin 1940.

Puis il se tourna vers l'avenir, déclarant :

— Nous avons sauvé notre pays pour le présent. Je passé et aussi pour l'avenir. Tant que des événements extérieurs à la France ne viendront pas la mettre en danger, l'avenir est assuré.

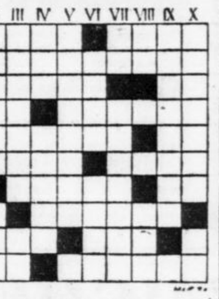
Et il conclut :

— Tout cela a amené le passage où nous sommes et qui, certes, dit-il non sans ironie, n'est pas très brillant. Une expérience a été tentée ; il fallait la laisser faire parce que le pays voulait la faire. Est-il, cependant, quelqu'un d'entre vous pour croire que cette expérience représente ce qui peut durer toujours ? Nous savons que l'avenir est particulièrement à nous. En vous redisant la joie que j'éprouve de vous retrouver autour de moi, je vous demande de garder de l'assemblée d'aujourd'hui un sentiment de fierté, d'espérance, de certitude.

AU CONSEIL GENERAL DU CALVADOS, PREMIERE VICTOIRE DU R. P. F.

Le Rassemblement du peuple français vient de remporter son premier succès électoral. Son représentant, M. Destors, a été élu conseiller général dans le canton d'Isigny-sur-Mer (Calvados) avec 2.438 voix contre 909 voix que se partagent les candidats communiste et socialiste.

mots croisés



PROBLEME N° 673

HOR. — 1. Dégagé. Infante. — 2. Surprise. — 3. Allonge le chemin. En carrosse. — 4. Terre isolée. Emanation morbifique. — 5. Force impétueuse. En écolant : enlevé. — 6. Moyen de défense. On ne peut en exiger davantage. — 7. Essence. Note. — 8. Pour le toutou. Muse. — 9. Cartes. Congé. — 10. A payer. Solipède.

VERT. — I. Désaveu. Membre d'une Chambre haute. — II. Vaste plan. Il ne circule plus. — III. Jeu de hasard. Note renversée. — IV. Vieille reine. Pour les œdipes. — V. Enoncer successivement. — VI. Ile verte. Petit homme. — VII. Préfixe. Provoque des filets. — VIII. Au monde. Fin de participe. — IX. Touché par la flèche d'Eros. — X. Fin de fugue. Règle.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. R. Ré. Tria. — 2. Moyens. — 3. Né. Ier (fré). Os. — 4. Conteuance. — 5. Eu. Nous. — 6. Noter. Nuls. — 7. Torte (Annunziata). Ivée. — 8. Nuée. — 9. EP. Les (Bains-les-Bains). Air. — 10. Salue. Huis.

VERT. — I. Rencontres. — II. E.O oo. P.A. (Paul Arène). — III. Pénètre. — IV. Tuer. Ln. — V. Amie Renée. — VI. O.E.N. Us. — VII. Tyrannie. — VIII. Ré. Nouveau. — IX. Inocule. II. — X. Assesseurs.

ACTUELLEMENT...

Grande vente réclame

dans toutes les succursales

VINIPRIX

Vin blanc « Vinisec ».	le litre	65 fr.
Côtes du Rhône	la bout.	65 fr.
Bordeaux blancs	—	75 fr.
Montbazillac	—	95 fr.
Rhum	—	170 fr.
Eau de vie blanche	—	190 fr.
Marc	—	195 fr.

Etre client de VINIPRIX c'est réaliser des ECONOMIES

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART » PARIS

(Suite)

L'industrie des boutons de culotte devant passer rapidement dans le secteur dirigé, chaque citoyen devra produire avant la fin du mois un état détaillé des boutons actuellement en sa possession. Une taxe spéciale sera perçue pour chacun de ces accessoires vestimentaires dont l'utilité n'aura pas été absolument établie.

L'oncle Sam peut-il sauver l'Europe ?

(Suite de la première page.)

bien, pas si bien que ça : à quelques miles en amont, il y a un endroit idéal pour y construire un barrage d'usine hydroélectrique. Tous calculs faits, on peut espérer en tirer des millions de kilowatts. Evidemment, cela ne se conçoit que si l'on sacrifie les fermes et, pire encore, si l'on accepte de voir disparaître le minerai sous un immense lac.

Tôt ou tard, cela sera décidé. La nation abandonnera quelques fermes et cherchera ailleurs du minerai ; à moins qu'elle ne décide de construire un barrage sur une autre rivière. Mais que ne donnerait pas un pays d'Europe pour un peu de cette énergie ou pour un peu de ce minerai ?

La richesse éclabousse. Tout au long des grands lacs, le Ranch Mesabi, en Minnesotta : 2.500 millions de tonnes de minerai de fer, à 55 % de fer pur (en Europe l'on n'oserait même pas rêver d'une teneur pareille). Sur l'autre rive des lacs, le charbon est en quantités impossibles à évaluer. Tout auprès de la pierre à chaux. Pour relier tout cela, une voie naturelle : les lacs — le transport est ainsi au meilleur marché ; charbon plus fer, plus pierre à chaux, égale acier ; acier, égale puissance industrielle.

A Birmingham (Alabama), la ville est presque à cheval sur du charbon, du fer et de la pierre à chaux. A Geneva (Utah), l'aciérie est nichée entre de hautes montagnes : le fer et le charbon peuvent être extraits directement dans la cour de l'usine.

Comparons avec l'Europe : l'Angleterre n'a pas assez de charbon et n'a pour ainsi dire pas de fer ; l'Allemagne importe son minerai de Suède ; la France doit acheter beaucoup du charbon qu'elle consomme. En France, un mineur produit environ une tonne de charbon par jour — en Amérique, quatre.

Super-confort

Partout la prospérité éclate : à Washington, on fait attendre les avions deux heures avant de pouvoir les laisser atterrir ; ce n'est pas parce que le temps est couvert, mais parce que des douzaines d'appareils attendent leur tour ; il en arrive toutes les deux minutes ; il en décolle toutes les deux minutes.

A Los Angeles, les supermarchés tentent l'automobiliste qui circule au long des rues (au bureau de location automobile, vous pouvez choisir entre des Fords neuves, des Plymouths neuves et des Buicks neuves. Quelques dollars pour un après-midi). Entrez dans ces supermarchés : voici des cageots de fruits et de légumes, avec pour arrière-plan des montagnes de conserves.

A Dallas, tous les foyers ont une installation de réfrigération. Quelque ami s'invite-t-il à l'improviste ? Ne vous tracassez pas : inutile d'aller précipitamment au super-marché, plongez seulement dans le réfrigérateur. Dans un coin de l'appareil, vous avez pu entasser la ration annuelle d'un Anglais — la ration qu'il espère avoir, s'il a de la chance et si les choses ne vont pas plus mal.

Ainsi en va-t-il dans toute l'Amérique, d'océan à océan, de frontière à frontière. Bientôt il sera presque impossible de croire ce qu'on nous raconte dans les livres et dans les journaux de la manière dont on vit dans les autres pays.

Il n'est évidemment pas surprenant que les nations d'Europe se tournent vers les Etats-Unis pour demander de l'aide ; car il n'y a pas de pays mieux équipé pour leur venir en aide.

LES FAUX DOLLARS

(Suite de la première page.)

tie du voyage d'Angers, et orienta les recherches des policiers franco-américains sur le gang des faux monnayeurs de Marseille.

Dans cette ville, l'enquête commence aussitôt. On surveilla un certain André Salvini, qui tient à Marseille la brasserie « Le Gaulois », à l'angle de la rue de la Darse, tout près de l'Opéra. L'homme possède, entre Ventabren et Eguilles, à six ou sept kilomètres de cette dernière localité, une chasse magnifique qui couvre plus de 400 hectares. C'est là qu'eut lieu, samedi, l'expédition dont voici le récit :

Au milieu de cette immense propriété est construite une belle bâtisse avec des dépendances. Ce n'est pas un rendez-vous de chasse, c'est une véritable maison de campagne, et c'est là que samedi, vers 15 heures, vingt policiers, armés et accompagnés de chiens, pénétrèrent.

Ils pensaient rencontrer une vive résistance, mais ils ne trouvèrent là qu'un seul homme : le gardien Joseph Peretti.

Cependant, les policiers n'avaient pas eu tort de se tenir sur leurs gardes car ils trouvèrent tout d'abord un véritable arsenal composé de trois fusuils de guerre.

Peretti, magasinier de profession et gardien de la maison, n'opposa aucune résistance. Il conduisit même les inspecteurs dans leur perquisition. Celle-ci devait réserver une surprise. Dans une pièce, on découvrit une magnifique machine à imprimer du poids de 7 tonnes.

« Nous allons à la chasse »

Peretti alors révéla aux policiers que les « patrons » avaient l'intention de déménager la machine le même jour.

Les policiers tendirent aussitôt une souricière. Une heure plus tard, une luxueuse voiture, conduite par André Salvini, déjà impliqué dans une affaire de faux policiers et, par conséquent, bien connu des différentes polices marseillaises, arrivait. Il était accompagné d'André Solamito et d'Antoine Restori. En descendant de voiture, ils déclarèrent

— Nous venons à la chasse.

Mais, un peu plus tard, un camion de 10 tonnes conduit par le chauffeur Sauveur Di Gregorio, accompagné de 4 mécaniciens spécialistes du démontage des machines, faisait son entrée dans la propriété. Pour plus de précision, indiquons qu'il y avait là : Sauveur Architta, Eugène Andréotti, Georges Motty, et enfin le conducteur Auguste Orla.

Immédiatement, les quatre hommes déclarèrent qu'ils avaient été commandés par Salvini pour démonter une scie à grumes.

Dans l'antre des faussaires

Cependant, si les policiers tenaient la machine et les principaux membres de la bande du gang, ils n'avaient pas encore les pièces à conviction : les faux dollars que la police mobile, l'inspecteur Poirier et la police fédérale américaine recherchaient avec ténacité.

Assurés qu'il ne viendrait plus de complices ce jour-là, ils laissèrent derrière une petite garde et gagnèrent le village proche de Cabriès. Quelques indications légères mais suffisantes : une ferme isolée, un chien de chasse, maison à un étage près d'un garage en construction, orientèrent leurs recherches. Deux heures de marche dans les pins, dans les sentiers, et, enfin, les policiers parvinrent à découvrir l'imprimerie.

Au premier étage, un palier donnait de plain-pied sur la colline escarpée. Une porte s'ouvrait, curieusement sur un hangar. Ils y pénétrèrent, et leur surprise fut grande. Il y avait là trois machines à composteurs, un atelier de typographie et différentes qualités d'encre.

Dans un coin, sur une table, se trouvait le sceau américain et son aigle aux ailes déployées.

C'est là que les faux dollars, imprimés à Ventabren, étaient numérotés et dotés de la griffe des Etats-Unis.

Le graveur, Louis Bertello, est un spécialiste, un vrai, condamné déjà par Vichy aux travaux forcés à perpétuité, puis gracié, pour trafic de fausses cartes d'alimentation et imitation de tickets de rationnement.

Enfin, les policiers découvrirent des centaines de kilos de billets en coupures de 5, 10, 20 et 100 dollars. Ils n'étaient pas achevés, mais le graveur-imprimeur avait déjà préparé son encre et comptait y apposer les derniers chiffres qui leur auraient donné une certaine authenticité...

Le total des coupures saisies — 234.000.000 de dollars, imprimés par feuilles de quinze billets — représentait 2 milliards 800.000 francs !

On s'attend à Paris à de nouveaux rebondissements et à de nouvelles arrestations dans l'affaire des faux dollars. Plusieurs témoins sont actuellement entendus quai des Orfèvres

M. G.

LES INCIDENTS DE VERDUN

(Suite de la première page.)

sacs de sucre des deux péniches dans les camions militaires, qui se rangent devant le quai et ne sortent pas.

A l'exception de la route de Metz tous les poids lourds arrivent à vide à la caserne Miribel et empruntent le pont de la Galavaude. Cinq voies d'accès venant au port Saint-Paul demeurent bloquées par les barrages. D'autre part, les matériaux de voierie, les fûts de goudron et les moellons soutiennent C.R.S. ou gardes républicains et manifestants.

L'Union locale des syndicats s'étant désolidarisée d'avec les protestataires, il apparaît maintenant que les opérations sont menées par les seuls adhérents ou sympathisants du parti communiste. A telle enseigne que la population verdunoise observe les faits et gestes des manifestants avec réserve ou désapprobation.

Le bruit a couru, ce matin, que la grève générale était déclenchée dans la ville et aux alentours, mais ce bruit était faux.

En fin de matinée, à la Bourse du Travail, l'Union locale des syndicats a tenu une réunion extraordinaire à laquelle participaient trente secrétaires. Ceux-ci ont rédigé, à l'adresse du bureau fédéral de la C.G.T., un télégramme qui sera transmis à Paris, rue Lafayette, par l'Union départementale des syndicats, dont le siège est à Bar-le-Duc.

Dans ce télégramme sont résumés les faits qui se sont déroulés ici, et les délégués y expriment des regrets « contre l'usage des gaz lacrymogènes par les forces armées ». Ce message met le bureau fédéral en mesure de prendre nettement position et de répondre par écrit si l'ordre de grève doit être déclaré.

Une nouvelle réunion de l'Union locale des syndicats de Verdun se tiendra ce soir, à 18 h. 30.

Les mineurs de Bouligny sont en grève depuis ce matin. Ils doivent venir à plusieurs centaines, munis de leurs outils, pour renforcer les manifestants.

Le bruit selon lequel du goudron aurait été répandu pour être enflammé lors du passage des camions est dénué de tout fondement.

J. G.

courses

SAINT-CLOUD

PRIX DE PONT-AUDEMER

1. The Fram (R. Poincelet) (117) G. 31
à M. J. Swaine ..... P. 11
2. Porphrion (D. Duveau) (118) P. 11
3. Prince Rod (L. Flavien) (112) P. 11
3 l. enc. 3/4 l. — Durée : 2'5"2/5.
N. pt : 103, 105, 119, 124, 125.

PRIX DE LA BASCOE

1. Billet Doux (C. Sautour) (202) G. 26
à M. M. Senrier ..... P. 18
2. Boule Noire (J. Launay) (222) P. 33
3. Goulu (G. Kimpe) (210) ..... P. 25
3/4 de l. c. enc. 4 l. Durée : 1'36".
N. pt. : 204, 213, 214, 216, 218, 219, 220, 223, 224.

Ets NEUBAUER
« LE CENTRE DE L'OCCASION »
Tous véhicules de tourisme et utilitaires de 500 kil. à 10 tonnes
6 et 8, boul. de la Somme, PARIS-17e
Tél. : GALvani 93-02 à 04
Pub. L. I

BIJOUTERIE
A CEDER. Fabrication avec machines américaines dernier modèle. Exportation. Affaire unique plein rendement. Ecrire : PUBLIRAM, 3, rue Etienne-Marcel, qui transmettra.

BIORÈNE n'est pas un nom commun C'EST UNE MARQUE Signée EUGÈNE
Pour la santé de vos cheveux suivez la "cure" EUGÈNE
BIORÈNE chez votre coiffeur.
BIROL chez vous.

TAPIS MAROCAINS ALGÉRIENS TUNISIENS
KAIROUAN FEZ TLEMCEN
Prix très intéressants !
MIS EN VENTE AU VÉRITABLE LINOLÉUM
158, Bd Magenta, PARIS-Xe
MÉTRO : BARBÈS-ROCHECHOUART

DIRECTEMENT sans INTERMÉDIAIRES CANADIENNES LEON-SPORTS 133, Fg du Temple (Métro : Belleville)
FOURRURES MOUTON, PLEINE PEAU

Pour bien vous meubler ...DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT N° 2 offert par les MEUBLES COZETTE
162, Bd Magenta, Paris
MÉTRO : BARBÈS-ROCHECHOUART
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
11

AU CŒUR DU PARIS ÉLÉGANT
DANS LE QUARTIER DES GRANDS MAGASINS :
Vente Sensationnelle d'Inauguration
LADY
LE "GRAND MAGASIN" DE LA FOURRURE
42, Chaussée d'Antin
à 2 pas du carrefour Haussmann-Lafayette
pour aujourd'hui seulement manteau mouton doré sacrifié à 14.500 frs
Veste "inauguration" castorette 6.900 frs
Manteau "inauguration" superbe mouton doré 23.900 frs
Très confortable manteau opossum, prix "inauguration" 37.500 frs
R. L. Dupuy
Entrée libre

1er, 2 et 3 Octobre
SOLDES chez le BOTTIER Joseph CASALE
54, Fg St-Honoré, Paris
ANJ. 26-49

Un Appartement
vous trouverez ou vous échangerez
Renseignements grat. sur demande
A.L.E., 191, r. des Pyrénées, PARIS (20e)

APPARTEMENTS LIBRES
à vendre en co-propriété dans un immeuble neuf,
Tout dernier confort.
- 16e arrondissement -
Voir propriétaire :
SOCIETE REGIONALE FONCIERE
20, avenue Franklin-Roosevelt
Paris - ELY. 78-13

COMPTOIR CARDINAL
145 à 151, avenue de Clichy, Paris achète actuellement pour ses besoins de fabrication d'orfèvrerie
PIÈCES D'ARGENT
DEMONETISEES
1 fr. = 10 | 5 fr. = 55
2 fr. = 20 | 10 fr. = 20
20 fr. = 40
et tous objets et débris d'argent
Achat de tous bijoux, porcelaines et cristaux anciens et modernes au plus haut cours

François Huchard
EST UNE MARQUE
Peignes de Toilette - Fantaisies de Coiffures
OYONNAX - PARIS

BASCULES
Tous appareils de pesage
ACHAT-VENTE-RÉPARATIONS
C.C.O., 15, r. Arsenal - ARC. 40-68

HERMES
24, Faubourg Saint-Honoré
SOLDES COUTURE
Robes, Manteaux, Tailleurs etc...
MARDI 30 SEPTEMBRE

Communication importante destinée aux 1.250.000 lecteurs et lectrices de « Confidences »
Après 7 ans d'interruption, « Confidences » reparaît le 8 octobre !
Des milliers de lecteurs nous ont demandé si « Confidences » reparaissait sous un autre titre. Nous répondons : non. Il n'y a jamais eu qu'un seul et unique « Confidences ». Ses imitateurs, nombreux pendant l'occupation et depuis la Libération, n'ont jamais réussi à l'égaler. Vous vous en rendrez compte prochainement en lisant à nouveau « Confidences ».
Il sera en vente partout au prix de 10 francs.

CHARMY
Cannes - Le Touquet
Hollywood
présente sa collection d'hiver tous les jours, à 15 heures à partir du 1er octobre
27, rue du 4-Septembre - PARIS

CHIENS Le CHENIL de la MAISON BLANCHE
EXPOSE à la PORTE D'ITALIE 184, av. d'Italie. Mo Porte d'Italie du 27 septembre au 10 octobre la plus belle collection de toutes races : bergers allds, bouviers, St-Bernard, schnauzers, boxers, setters ang., irland., cockers, loulous, caniches, chow-chow, jeunes et adultes. Sélection, pedigrees. Visitez-nous pr l'achat d'un beau chien Grde EXPOSITION-VENTE RECLAME

DUBLY 0e 27e ANNEE Détective
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Materialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE PARIS. 8es

MIEL et autres produits LA RUCHE NATURISTE
MUZILLAC (Morbihan)
Catalogue : 10 francs

CARROSSERIE AUTOMOBILE
149, rue Oberkampf - Paris
TOLERIE PEINTURE GARNITURES HOUSSES
Prix modérés - Livraison rapide

UN MÉTIER ÉLÉGANT
La pratique des soins esthétiques.
La meilleure école technique
durée de l'enseignement : 3 mois
matin ou après-midi - Diplôme
Cours spécial d'enseignement accéléré
ACADEMIE DE SOINS ESTHETIQUES
5, r. de Marignan, Paris 8e Ely. 49-06

COLLEGE SAINT-PAUL
Internat - Demi-pension - Externat
Classes primaires et secondaires
57, av. A.-Briand - MONTROUGE
Alésia 32-58

Stop! Ne roulez pas sans ASSURANCE
Tarifs spéciaux pour Bons Conducteurs • Fonctionnaires • Membres des Clubs • Anciens Assurés aux Lloyd's de Londres...
... et pour Circulation Réduite
ASSUROR
ASSUREURS-CONSEILS
62, rue Lafayette - PARIS-9e
Tél. : TAIT. 48-64

LA BAGUE DE "VOS" FIANÇAILLES... ...vous la trouverez SUREMENT chez Tous doigts
Tous prix Tous modèles
Henri Lambert
16, Rue Rochechouart - Métro : Cadet

ENSEIGNEMENT DU DESSIN
L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES
Direction L. K. DERRYX
66, Rue de la Pompe, Paris-16e
Téléphone : TRO. 09-05
forme des créateurs et dessinateurs publicitaires, figuristes de mode, décorateurs d'ameublement, dessinateurs de tissus, etc...
Inscriptions actuellement

Ambassade cherche louer grand hôtel particulier I, VII, VIII ou XVIe arrond. S'adr. Mlle Recht, 40, av. Président-Wilson (Passy 98-49), avant 10 h. ou de 14 à 15 heures.

Société d'Horlogerie du Doubs
106 RUE LAFAYETTE PARIS 10e
WATERPROOF STAINLESS
2340
N°1 MONTRE-BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNET, 15 RUBIS ... 2160f
N°2 ÉTANCHE, SOIGNÉE 15 RUBIS ... 2340f
N°3 ÉTANCHE DE LUXE, LUMINEUSE 15 RUBIS 2522f
CATALOGUE N° 26 SUR DEMANDE

La plus grande sélection aux prix les plus bas
Agrementez votre intérieur
Offrez...
Spécialités de tables roulantes, bars modernes, bars rustiques, petits meubles, matériel de bar, orfèvrerie, céramiques, cristaux, meubles en glaces, tables à jeux, sièges métal, sièges pliants, lampadaires, abat-jour, tapis, salons, studios, literies, etc...
OPERA-MEUBLES
12, RUE DU 4 SEPTEMBRE - RIC. 91-52

BOURSE DE PARIS - (clôture) 29 sept.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	72 20	72
5 % 1920	124 25	124 45
3 1/2 % Amort. 1942	88	87 90
2 % Amort. 1945	80 20	80 20
3 % Amort. 1945	78 80	78 80
7 % 1924	d20700	d20700
4 % 1939	....	....
Crédit Nation. janv. 1942	4510	4508
Crédit Nation. déc. 1948	7880	7820
B. N. C. F. 4 % 1941	808	808
Banque de l'Indochine	17800	18300
Crédit National	4195	4180
B. N. C. I.	790	790
Banque Paris-Pays-Bas	1540	1553
Banque Union Parisienne	1610	1630
Comptoir d'Escompte	1360	1393
Crédit Commerc. France	1450	1450
Crédit Industriel	1175	1175
Crédit Foncier France	2920	2875
Crédit Lyonnais	1380	1380
Société Générale	1466	1455
Société Marseillaise Créd.	1685	....
Suez (action)	68990	69250
Suez (Société civile)	11800	17300
Ch. de fer Buenos-Aires	12375	12150
Métropolitain	....	630
Rosario Puerto Belgrano	2800	2800
Santa-Fé	10180	10100
Lyonnaise des Eaux	1512	1510
Tramw. Shanghaï	3295	3250
C. P. D. E.	1207	1207
Edison	2145	2025
Générale d'Electricité	4180	4195
Energie Industrielle	1195	1170
Radio-Electrique	225	225
T. S. F.	2078	2093
Union d'Electricité	521	528
Thomson-Houston	805	795
Delifus-Mieg	41000	41000
Fil. Fourmies	700	735
Gillet-Thaon	370	370
Perenchies	2080	2235
Saint-Frères	1750	1775
La Soie	4400	4485
Gas Lebon	4090	4090
Eclair Chauff. Forc. Mot.	1015	1050
Gaz et Electr. (Réunis)	510	511
Gaz France-Etranger	2260	2190
Aciéries de Longwy	1875	1900
Aciéries de Micheville	1850	1900
Aciéries du Nord	841	860
Chant. Saint-Nazaire	1475	1490
Châtillon-Commentry	d1050	1145
Citroën B	2260	2080
Commentry-Fourchamb.	1480	1470
Constr. Locomotives	1326	1380
Electro Métallurgie	395	380
Escaut	1275	1270
Fives-Lille	1140	1140
Pontgibaud	1650	1650
Ford	412	415
Aciéries de la Marine	654	650
Forges Nord-Est	1150	1185
Jeumont	830	875
Pont-à-Mousson	7400	7500
Denain-Anzin	1225	1259
Métaux	4375	4500
Peugeot	1930	1920
Schneider	4745	4700
Béthune	2380	2445
Charb. du Tonkin	2970	2950
Aniche	1419	1449
Courrières	530	540
Lens	800	838
Association Minière	3010	3025
Mokta-el-Hadid	15950	16000
Le Nickel	1695	1748
Penarroya	2200	2199
Française des Pétroles	4775	4750
Stand. Franç. des Pétrol	2575	2550
Gafsa	2580	2620
Phosphates Constantine	1032	1025
Air Liquide	1681	1700

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	880	860
Uglues	1850	1874
Auby	1500	1505
Givet-Isieux	2870	2900
Kali-Sainte-Thérèse	3200	3200
Kuhlmann	1515	1502
Péchiney	1700	1750
Rhône-Poulenc	2945	2945
Saint-Gobain	6190	6125
Salines de Djibouti	3460	3520
Port de Rosario	40000	39400
Chargeurs Réunis	7245	7600
Bénédictine	14700	14700
Brasserie Quilmès	45400	45400
Brasserie du Maroc	5275	5325
Damoy	2070	2080
Debray	1700	1724
Grands Moulins Corbeil	360	340
Grands Moulins Paris	249	236
Mumm	2725	2759
Nicolas	1920	1925
Olida	22100	23500
Raff. Sucr. St-Louis	3675	3725
Raffineries Say	1407	1449
Saint-Raphaël	29950	29100
Sucreries Coloniales	1815	1815
Ciments Lafarge	17300	17400
Ciments d'Indochine	840	840
Ciments et Chaux	2890	2897
Bergougnan	6950	6800
Caoutchouc d'Indochine	1950	1990
Cultures Tropicales	515	505
Duniop	3100	2120
Plantations Hévéas	752	750
Terres Rouges	1200	1275
Chapal	....	4251
Coty	1300	1302
Nouvelles Galeries	1318	1290
Paris-France	3675	3350
Révillon	7390	7395
Librairie Hachette	3885	4100
Afrique Occidentale	6900	6900
Cie Générale Coloniale	2000	1965
Lyon-Madagascar	1420	1430
Marseille-Madagascar	17350	17875
Ouest-Africain	3495	3490
Entreprises (Sté Gle)	....	1520
Travaux Marseille	3450	3650
Banque Ottomane	5850	5850
C. F. Franco-Canadien	43000	45000
Canadian Pacific	1545	1555
Central Mining	11425	11475
Easr Geduid	8850	5900
Geduid	3375	3395
Rio Tinto (Unité)	8350	8250
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	37200	37700

MARCHE DES COURTIERS

Aibi	740	712
Bruay	250	252
Hotchkiss	2645	2650
Hutchinson	8900	9175
Michelin	10400	10550
Cambodge	1742	1748
Padang	2250	2130
Huaron	12150	12300
Bastos	7375	7350
Chigano	2525	2610
Pernod	2720	2755
Monaco	2585	2595
Valeries Barbey	....	1102
— — parts	....	0.395
De Beers	8175	8150
Ocowa Mines	....	....
Rand Mines	3360	3345
Shell Transport	2420	2400
Franco Wioming	3925	3850
Roan Antelope	348	355
Tanganyika	....	....

Apprenez en 4 h. les danses
de votre choix : samba, boogie-wogie, tango, etc. Cours Collière, 233, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 2e, villa Wagram. Métro : TERNES

FAUX PASSEPORT
JEUMONT. — Les douaniers, visitant la voiture pullman n° 2 de l'Etoile du Nord à destination d'Amsterdam, constatèrent qu'une élégante voyageuse utilisait un faux passeport. Après un courtois interrogatoire, Mme de R... prouvait sa bonne foi en avouant que son passeport avait été établi avec une photo d'identité datant d'environ trois ans et que, si elle était méconnaissable, sa transformation était due à la brillantine Balc dont l'action bienfaisante avait métamorphosé en peu de temps sa chevelure terne en une éclatante auréole. Balc, Paris - New-York.

LUMO - Détective
Toutes missions confidentielles
42 Enqu

TRÈS GROSSE SURPRISE EN CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL

Devant MARSEILLE déchaîné LILLE a connu le K. O. ...

● Si l'on s'attendait à ce que le match Marseille-Lille soit disputé avec passion, on ne prévoyait pas que celle-ci fasse dégénérer la rencontre en un véritable combat. Résultat : Garcia blessé et trois joueurs renvoyés au vestiaire pour avoir confondu le terrain avec un ring ou critiqué vertement les décisions de l'arbitre.

● Quoi qu'il en soit, Lille battu n'a reproduit le jeu étincelant qui lui avait permis de remporter six belles victoires pour six matches joués, et a été rejoint par Reims, vainqueur de Montpellier, qui possède un meilleur goal average que le onze lillois (4,25 contre 2,44).

● Marseille, dont les moyens en hommes de classe sont importants, devient quatrième, à deux points seulement des premiers, et est devancé par Saint-Etienne qui ne put faire mieux que match nul avec Sochaux. L'action de Cuissard, en avant, ne s'est pas fait sentir aussi efficacement dans l'attaque stéphanoise que précédemment.

● Le Racing C. Paris a eu la main lourde avec Sète dont les joueurs ont été absolument submergés par la fougue intelligente et la qualité de jeu des attaquants parisiens.

Le R.C.P. occupe aujourd'hui la cinquième place et il est possible qu'il n'en reste pas là.

● Le Stade Français continue à se distinguer à sa manière. Hier son équipe domina manifestement le onze de Cannes, et s'en retourna battu par 4 buts à 1 !

Les Stadistes n'ont pas eu de chance à Saint-Ouen, c'est un fait. Mais les Audonéens ont donné une belle leçon de courage à ses joueurs !

● Roubaix a eu toutes les peines du monde à vaincre Alès qui méritait le match nul.

Décidément les champions de France ont bien du mal à se retrouver.

● Le succès de Strasbourg sur Toulouse est-il à la base du redressement de l'équipe de Matéo ? On peut le penser, car gagner à Toulouse n'est pas chose aisée, et y réussir par trois à zéro est significatif.

● Que le Red Star ait été battu à Nancy, personne ne s'en étonnera. Mais par cinq buts à un, c'est tout en faveur du onze nancéien, qui occupe, du reste, un rang fort honorable au classement.

● Le match Nice-Le Havre a fixé la valeur de l'équipe niçoise qui s'achemine vers la Division nationale avec une belle autorité.

On notera que Rouen a remporté hier sa première victoire (sur Angers) et l'on remarquera que tous les clubs visiteurs de deuxième division ont été battus.

Lucien GAMBLIN.

SACHEZ AUSSI QUE...

BOXE

● Au Havre, Walzack domina Momber a son propre jeu et a remporté une bonne petite victoire aux points.

● Pour sa rentrée, Max Schmeling a triomphé à Francfort de Werner Wolmer par arrêt de l'arbitre à la 7e reprise. Il y a 8 ans que Schmeling n'avait pas reparu sur un ring.

CYCLISME

● Scherens s'est adjugé, au Parc des Princes, le challenge Victor-Goddet, et ce à titre définitif, en battant Van Vliet et Derksen. Gérardin, battu en demi-finale et au repêchage, eut maille à partir avec Plattner qui « l'enferma » chaque fois.

● A Lausanne, Fausto Coppi se livra avec Robic à un beau duel dans une course côte de 4 kil. 500, mais le dernier mot resta au vainqueur des « Nations », Robic ne terminant qu'à la 5e place, derrière Camellini, Schaer et Garzoni.

AUJOURD'HUI ACHETEZ

But CLUB

qui présente comme à l'habitude toute l'actualité sportive par le texte et par l'image...

Vous y trouverez les commentaires de Gaston BENAC, le Championnat de football commenté par Lucien GAMBLIN, le match Marseille-Lille vu par Guy CHAMPAGNE, etc...

...Ainsi que la critique de René MELLIX sur le Grand Prix de « L'Equipe », le Championnat de France de rugby à treize par Géo VILLEFAN, etc...

Un lot de photos exclusives relatives aux Journées Léo-Lagrange d'athlétisme et les records de Marcel Hansenne, Marie et Tissot, ainsi que deux articles inédits :

● Le 1.500 ? Ma véritable voie..., par Marcel HANSENNE.

● La crise du Stade Français, vue par son président : M. Jacques MALAUD.

16 pages en hélio, 10 fr.

Adieux aux routiers et aux athlètes 1947 !

par Gaston BÉNAC

DOUBLE clôture, hier, sans regret malgré le beau soleil d'automne, sur les routes empruntées par des cyclistes fatigués, avec un mélange d'espérances samedi, chassées, hélas ! par les déceptions du dimanche sur les cendrées parisiennes.

Les jeunes Belges, aux dents longues, et par ce fait à la racherche de contrats, ont fait la loi à la fin du Grand Prix de « L'Equipe », suivis de quelques jeunes Français, tandis que les demi-vedettes lâchèrent pied. Quant aux grands as de la période estivale, ils s'étaient abstenus.

Ce qui pose de nouveau le problème troublant du chevauchement des contrats sur piste ou de kermesse et des grandes épreuves routières.

— Nous ne gagnons pas notre vie sur piste, car ce sont les routiers qui raflent tout, et nous coupent l'herbe sous les pieds, gémissent les pistards. Que chacun reste chez soi...

Evidemment, là comme ailleurs, tout se trouve faussé à l'heure actuelle.

Mais la Fédération n'aurait-elle pas son mot à dire dans l'affaire ?

LE TROP ENNEMI DU BIEN

En voulant trop bien faire, la Fédération a raté le coche. Deux réunions pour ce meeting France - Suède et... Reiff-Braeckman, à l'occasion des journées Léo-Lagrange du « Populaire ». C'était trop surtout dans ce stade de Colombes trop grand pour une telle manifestation. Il semble que ces messieurs de la Fédération ignorent qu'il n'y a pas à Paris plus de 10.000 spectateurs pour une bonne réunion d'athlétisme et 20.000 pour un France-Angleterre par exemple.

Croyaient-ils donc au miracle ou à la multiplication des payants ? Au lieu de noyer les grandes épreuves au milieu de courses sans intérêt, on devait grouper l'ensemble dans une réunion qui eût tenu constamment le public en haleine.

La Fédération française, qui ne sut pas amener à Paris le fameux sprinter Dillard et les autres vedettes américaines en tournée en Europe, qui eût « raté » les Suédois si notre confrère Gaston Meyer et Marcel Hansenne ne s'étaient pas entremis pour activer les démarches, semble estimer que l'athlétisme doit vivre en vase clos, comme s'il était assez fort pour pouvoir se passer de publicité...

SEPTEMBRE, LE MOIS DE JANY ET D'HANSENNE

On pourra dire que le mois de septembre aura été le mois de deux grands champions français : Alex Jany et Marcel Hansenne. Pour le premier, qui hier encore battait un nouveau record du monde, celui du 300 m., à Casablanca, on sait ce que nous en pensons. Quant à Hansenne, en améliorant un nouveau record de France et en se rapprochant de plus en plus des Nordiques, il montre aux jeunes ce que l'on peut obtenir avec la volonté, l'intelligence, l'application et la persévérance conjuguées.

Battu nettement l'an dernier par les Suédois, Hansenne, au lieu de se décourager, s'est attaché à étudier leurs méthodes, n'a pas hésité à les rencontrer souvent chez eux, et il s'en fut travailler 4 leurs côtés, dans le camp de Volodanen.

— Ah ! si Ladoumègue avait compris comme a compris Hansenne ! s'exclamait, hier, Charles Poulenard, qui fut l'entraîneur de l'ancien recordman.

Oui, mais Hansenne n'a pas hésité à s'attaquer toujours à meilleur que lui, à combattre, à travailler, à vouloir.

NOS TROIS ESPOIRS

Marcel Hansenne doit être notre athlète n° 1 aux prochains Jeux olympiques, car il s'améliorera encore dans les mois à venir, il suffit de connaître sa volonté intelligente, ses dons d'observation et d'adaptation pour en être fermement convaincu.

Notre n° 2 devrait être Arlon s'il consent tout au moins à se fixer sur une ou deux épreuves, le 400 haies surtout, au lieu de courir l'aventure vers des horizons trop incertains.

Enfin, s'il savait mieux courir, s'il se montrait moins hésitant, Chefdhôtel serait notre espoir n° 3. Mais après ce décevant kilomètre dans lequel il se laissa volontairement décoller pour finir très fort mais trop tard, on ne sait plus... Et pourtant, s'il voulait !

Deux victoires sur les Suédois le premier jour, dix défaites et pas un seul succès le second, alors que les Belges avec deux hommes, Brockman et Reiff, remportent trois victoires, et les Suédois sept. Voilà le bilan de ces journées dont on pouvait attendre mieux sur le plan national.

Oublions les erreurs de quelques-uns des nôtres pour souligner la grande allure que revêtirent et le 1.500 mètres du samedi et le 3.000 du dimanche. Notamment cette lutte Hansenne-Strand-Reiff entre trois des plus grands seigneurs européens du demi-fond, nous rappela un peu les grands 1.500 mètres dont s'est emparée l'histoire de l'athlétisme, et le fameux mile du siècle de Princeton, en 1938, dans lequel je vis Cunningham se faire battre d'extrême justesse par Venke...

La foule aime accrocher ses pensées non à une poussière d'épreuves dont il ne retient rien ou presque, mais à des événements qui marquent et par les temps réalisés et par l'âpreté de la lutte.

C'est en pensant à Graziano que Cerdan affrontera Walker

NEW-YORK (par câble).— Marcel Cerdan se déclare enchanté des résultats de son entraînement. Ses sparring-partners, Jackson (poids moyen) et Matthews, récent vainqueur du Golden Glove, maintenant « pro », lui donnent une réplique excellente très profitable au champion français.

Lucien Roupp est content de constater que Marcel est plus puissant, moins nerveux, détendu et travaille en souplesse. Il considère son combat avec Walker comme une « bagatelle » ; Graziano est son objectif et il attend avec impatience le jour où il pourra se mesurer avec le champion du monde. — S. STEVENS.

M. Etienne Siry a gagné son combat au finish contre la Préfecture de police. En effet, la salle de la Mutualité offrant toutes les garanties de sécurité réclamées par la Préfecture, Etienne Siry a été autorisé à y organiser dimanche après-midi le match La Houcine-Le Mentec, qui sera suivi du combat René Mégret contre l'Espagnol Luis Fernandez. — A. B.

300 mètres en 3' 21" C'est le nouvel exploit de JANY qui, à Casablanca, bat de 6/10 le record de MÉDICA établi il y a 10 ans

CASABLANCA. — Aux records du monde des 100, 200 et 400 mètres, il manquait à Alex Jany une distance intermédiaire : celle des 300 mètres.

C'est chose faite depuis hier après-midi...

Alex Jany a démoli, en effet, au cours de la réunion du Sun Beach à laquelle participaient les nageurs des Dauphins du T.O.E.C., le record mondial des 300 mètres qu'avait établi l'Américain Médica, en 3'21"6/10 en 1936.

Le prodige toulousain, dans le bassin de 50 mètres, a réussi en effet le temps magnifique de 3'21"1, grignotant ainsi 6/10e de seconde à Médica.

Exploit tout simplement remarquable.

Le public se concentra lorsque Jany mit son maillot réglementaire pour sa tentative.

Le père de Jany, très calme, donna le départ. Les premiers 50 mètres furent couverts en souplesse, mais lorsque le temps du premier 100 mètres fut annoncé : 1' 50" 5/10, le public comprit les possibilités du record.

Au passage, aux 200 mètres en 2' 11" 4/10, le public vibra, encourageant Jany qui accélérait, sprintant dans les derniers 50 mètres. Puis ce fut le silence de l'attente et l'annonce du record, le premier battu en Afrique du Nord.

Jany nous déclarait :

— Un de plus ! Ce n'est pas de ma faute !

Demain, à la piscine Georges-Louis, plus rapide que Sun Beach, Jany s'attaquera au record du monde du 100 mètres, et Jo Vallerey à celui du 100 mètres doc.

Voulant clôturer dignement leur tournée au Maroc, ils seront à la fin de la semaine à Alger. Au cours de leur tentative du record du monde 3 fois 100 mètres, trois nages, le T.O.E.C. a échoué par suite d'une mésentente du starter et de Jo Vallerey. Jany accomplit son 100 mètres en 56" 8/10.

BABEY SE BLESSE SERIEUSEMENT

Au cours de la même réunion, un accident stupide a mis le nageur Babey hors de compétition. Celui-ci sérieusement atteint à la cuisse dut faire appel au médecin de service et subir plusieurs points de suture.

Nicole Pélissard, par ailleurs, en attendant sa rentrée au Lycée, a fait quelques exhibitions de plongeons qui furent chaleureusement applaudies.

A. MONANGE.

STRAND a été vengé par ses pairs

Les journées « Léo-Lagrange », patronnées par « Le Populaire », ont bien clôturé la saison d'athlétisme.

Samedi, à Jean-Bouin, Marcel Hansenne réussissait, nous l'avons dit dans nos éditions spéciales, à abaisser de 3' 48" 5/10 à 3' 48" son record de France des 1.500 m. Et cela en battant Strand, co-recordman, du monde en compagnie de Gundar Haegg, en 3' 43". Nous ne nous étendrons pas sur ce succès du Français sur le champion d'Europe :

Hansenne tenterait de battre, dimanche, à Jean-Bouin, le record du monde des 880 yards. Celui-ci appartient à l'Anglais Wooderson, en 1' 49" 2/10. Par la même occasion, le record de France des 800 m. (1' 49" 8/10), serait pulvérisé.

— Ce n'est pas le véritable Strand que je viens de vaincre, nous confia très sportivement Hansenne après l'arrivée, il relève d'une dépression nerveuse, qui l'obligea à plusieurs semaines de repos. Je regrette qu'il n'ait pas été dans sa meilleure forme.

Cette victoire a dénoté, d'une année sur l'autre, des progrès sensibles, obtenus par un coureur de 30 ans, à force de volonté et de sacrifices.

Le Belge Swaelens, qui faisait fonction de lièvre, s'éclipsa après 800 mètres. Hansenne conduisit alors la course tout seul, maintint un « train » égal et même meurtrier (1 minute pour le troisième 400 m.) et résista encore à deux vigoureuses attaques à l'emballage final, une de Strand, l'autre de Reiff.

Il ne fait aucun doute maintenant que sur le plan international Hansenne obtiendra de meilleurs résultats sur 1.500 m. que sur 800 m. N'oublions pas que Lovelock gagna le 1.500 mètres des dernières Olympiades en 3' 47" 8/10.

UN FESTIVAL REIFF

Le Belge Reiff, deuxième de ce 1.500 m. en 3' 48" 4/10, étonna même ses plus chauds admirateurs. On ne le croyait pas capable d'une telle performance, pourtant ses records des 2.000 et 3.000 m. sont de la même qualité.

Reiff est un phénomène curieux. Peu rapide (il vaut à peine moins de 13" aux 100 m.), il trouve le moyen de se rendre redoutable dans les 100 derniers mètres d'une course.

Il se rapprocha dangereusement de Hansenne dans l'ultime ligne droite.

Hier, il confirma sa classe en battant, sur 3.000 m. (8' 17" 5/10) Eriksson (8' 20" 5/10 qui, comme Strand, a besoin de repos. Jean Vernier, troisième en 8' 31" 2/10, n'est plus placé dans des conditions idéales de préparation, ce qui se manifeste par une baisse de forme normale.

CHEFDHOTEL MANQUE D'AUDACE

Après avoir terminé deuxième du 800 m. en 1' 53" 5/10, derrière le Suédois Linden, 1' 51" 6/10, Mayordome accepta d'être le « lièvre » du kilomètre ; il passa aux 500 m. en 1' 12" 9/10, mais personne ne suivait. Mayordome poursuivit alors son effort jusqu'aux 700 m., où il fut rejoint par Liljekvist.

Chefdhotel eût le tort de produire son effort trop tard, sans cela il eût triomphé de Liljekvist, dont il n'est séparé que par une poitrine : 2' 26" 9/10 contre 2' 27".

Quoi qu'il en soit, ce temps démontre, une fois de plus, les remarquables dons du Stadiste, qui avec quelque ambition pourrait être notre meilleur représentant sur 400 m et 800 m.

Rappelons le succès de Arifon sur R. Larsson, aux 400 m. haies, 52" 3/10 contre 52" 6/10, ce qui permet au Marseillais de porter le titre de meilleur spécialiste européen, R. Larsson ayant battu Storskrubb.

Citons encore Tissot qui, avec 64 m. 33, améliore le record de France du javelot et s'achemine peu à peu vers la classe internationale ; Jacquier qui, pour ses débuts, sur 800 m., tint tête à Arifon 1' 55" contre 1' 55" 2/10 ; Manaire, 14' 52" au 5.000 m. ; Wartelle, 3' 51" 6/10 au 1.500 m., et Marie, 14" 8/10 au 110 m. haies et 25" 2/10 au 200 m. haies (nouveau record de France).

Côté suédois, R. Larsson en 48" 2/10 au 400 m. bat son record personnel ; R. Lundberg, spécialiste du saut à la perche n'en réalise pas moins 14" 7/10 au 110 m haies, et Berglund (19 ans), 67 m. 49 au javelot.

Raymond MARCILLAC.

Vous avez vu dans notre édition « Nouvelles complètes », en vente à Paris à 11 heures, les résultats détaillés des organisations sportives d'hier et les commentaires détaillés sur ces épreuves.

REVANCHE DES BELGES

MICHEL REMUE A GAGNÉ SEUL !

par René MELLIX

Après le désastre qu'ils avaient subi dans le « Grand Prix des Nations », les Belges voulaient essuyer ce revers en prenant une nette revanche. Hier, autour de Paris, dans le Grand Prix de l'Equipe, ils ont atteint leur but en clôturant la saison d'une façon magistrale.

Ce qu'il y a de beau dans ce résultat-massue c'est que si l'on excepte Depredomme, Schotte, Ryckaert et Gens, les sept autres Belges, dont le vainqueur, sont d'honnêtes seconds plans ; de bons ouvriers de la pédale, des gars qui arrivent grâce à la persévérance, à faire parler d'eux dans les nombreux critériums qu'ils disputent.

Bravo Charpentier

Bien que nettement battus, certains des nôtres se sont mis en valeur, ont tenu tête aux « flahutes ». En tout premier lieu, nous devons citer Robert Charpentier à qui les « Nations » ont relevé le moral, L'Olympien 1936 a très bien tenu la distance, a produit de gros efforts qui, s'ils avaient été mieux raisonnés, auraient été plus productifs. Premier de son équipe et troisième Français, Robert est remonté au premier plan. Qu'il continue sur cette bonne voie.

Notons aussi Rémy, toujours en forme ; Chupin, Thuayre, Jean Lauk courageux à l'extrême ; Thiétard, bien qu'il ait été lâché parce que pris de crampes ; Rothée, Bonnaventure, Chrétien, Yvan Marie, Antonin Rolland, De Muer, Mahé, Berselli, Diot, Lucas, Londero et, chez les Italiens de France, Sciardis et Negroni.

Plusieurs vedettes ont disparu, le plus souvent, sans raison : De Simpelaere, Piot, Guegan, Muller, Dangouillaumé, Grysolle, Mathieu, P. Néri, Gallitussi, Caffi, Brusselmans, Caupain, B. Gauthier, Gaudin, notamment, sont dans ce cas. 29 arrivants sur 114 partants : il y a eu vraiment trop de renoncements. Ça continue...

DECROIX, vainqueur à Charenton

Le Grand Prix de la Ville de Charenton, organisé par la Pédale Charentonnaise, a été pour le poulain de Marcel Gobillot l'occasion d'affirmer une nette supériorité, puisqu'il remporta l'épreuve avec deux minutes d'avance sur son suivant immédiat, Belin ; 3e Martignère ; 4e Faccorti ; 5e Blomme, etc.

La coupe offerte par « Paris-presse » au classement par équipes a été gagnée par l'U.S. Crétell.

● Pierre COUDERT a enlevé le Grand prix du C.V. 19e devant Pividori, De Ambrogi, Regnard, Ricci, Rebillard, etc.

● Henri SENSEVER a gagné le prix « Cyclo-Sport » de vitesse, à la « Cipale », devant Faye et Teruzzi. Le champion du monde Harris fut éliminé en demi-finale par l'Italien Teruzzi.

Demandes d'emploi 50 fr.

J. F. 34 a, bonne prés. au court comm. instr. musique sér. réf. ch. empl. gér. ou vend même métier ou autre. Granger, 92, bd Clichy-18e.

J. H. bon. prés. excel. réf. de retour en France après plus. années en pays angl. parle ang. courant. exp. comme chef serv. Hôtel France Colonies ou Etranger. SUF. 08-36.

Dame 50 ans, sér. prendrait intérieur personne seule même étranger, au besoin voyagerait. Sérieuses références. Ecr. Contant, 214.233, r. Vivienne, 17, Paris.

Monsieur jeune, 32 ans, connais. compt. auto, matériel, mécanicien, possédant permis toutes catégories, cherche place, situation d'avenir. Ecrire à Paris-presse, no 420.

Dame confiance, bonne présentation, éducation, parl. anglais et allemand ch. emploi commerce luxe ou autre. Prière téléph. AUT. 55-24

Dame veuve, 55 ans, tiendrait intérieur pers. seule, aiderait commerce Ecr. à Paris-presse, no 232.

J. Fme, secr. st.-dact. 8 a. réf. ch. pl. apr.-midi. G.T. 41. Brochant-17e

Chauffeur-mécanicien tous permis, 10 a. pratique ch. pl. stable. G. Marmy, 130, Bd Exelmans (16e).

J. F. ayant déjà représent. Alger cherche représent. tous pays. Le Poultel, 9, r. d. Bois, Montgeron S.O

Femme 46 a. bon. réf. ch. empl. écrit. ou dact.-factur. jnée ou 1/2 jnée. Soret, 42, bd d Batignolles (17e)

J. secrét. st.-dact. bon. conn. angl. espag. sér. ch. empl. Ecrire PARIS-PRESSE 414.

Mr 60 a. tr. valide habit. Villejuif ch. empl. garç. bur. pte manut. proxim. ou 13e, 5e. Ecr. sit. L.T. Publipress, 31, bld Bpe-Nouvelle.

Ane. comm. sinistré 45 a. act sér. b. vend. ch. empl. conf. Vis-client, encaiss. contrôle, même nuit. Ecrire PARIS-PRESSE 413.

Chef compt. 33 a. bilan serv. pale lois soc. ch. emploi stable. René L. 64, av. de l'Est. BONDY (Seine).

J. F. ch. emploi Salon Coiffure 2 ans pratique Ecrire GALLAIS, 37, r. Carpot, Levallois-Perret. S.

Dame 45 a. tte conf. dés. empl. ling. pension, hôtel apr.-midi seulement. Ecr. PARIS-PRESSE, 412.

M... sect. dir. t.b.st.-dact. ch. empl. b. rém. Rigoit, 50, r. Rodier (9e).

Jeune femme exc. réf. dés. place vendeuse articl. luxe parfumerie, jouets, ten. écritur. 1ère comptab. Ecrire PARIS-PRESSE 393.

J.F. secr. poss. mach. dem. trav. dom. p. de lett. préf. VAU. 75-70.

J. F. SECR. st.-dact. expér. conn. compt. sach. rédiger, pourrait, b. référ. ch. empl. préf 8-9 ou 10e et si possible 5 jrs 40 h. Si moins 14.000 s'abst. Ec. *Paris-presse* 360

DAME 45 a. dact. exc. réf. conn. st.-dact. ch. situation, visiter ou recevoir clients, calme, téléph., emploi confiance. DORian 52-08.

H.J. actif, sér. responsab. conn. secrét. compt. comm. dactyl. comm. ext. ay. perm. cond. tourisme ch. place stable secrét. ou autre pour seconder industr. comm. ou part. Ecrire PARIS-PRESSE 366.

CHAUFFeur tous permis tr. sér. référ. cherche place. BOURGUIGNON 4, rue Lhomond, Paris-5e.

Dame de confiance, 48 ans, cherc. travail 1/2 jnée. Référ. caissière et burx. Ecr. PARIS-PRESSE 386

Mr 40 a. sér. et act. ch. empl. chef serv. ou direct. ds transports internationaux maritimes ou terrestres. Roger, 48, r Compans, Paris

JEUNE FILLE, 27 ans, sachant taper à la machine et dessiner cherche emploi l'après-midi. Ecrire PARIS-PRESSE 393.

Dame s. ch. pl. douce s. conf. cuis. b. réf. Ec. Mme Lion, 23, r. Lhéritier-17e

Ex-directeur Agence Transports Cointin, y ayant créé brche aérienne, fret, passagers, cherche situation similaire France, Colonies, Etranger Ecr. *Paris-presse* 418.

Dactylo dem. trav. dom. franç. ang. Radiguet, 18, r. N.-D.-Lorette (9e)

J. Fme. St. Dach. réf. ch. emp. b. rém. Gene. 94, République, St-Mandé

J. F. 20 a. sér. bon prés. et inst. pari. ang. ch. emp. q.h. ap.-midi St p. gard. 1 enf. et inst. au bes. Ec MEP. NOUTE 16, r. Thoinot (15e)

MENAGE sér. ch. loge concierge, Pamboux, 1, r. Gender. Oul. 94-89

Offres d'emploi 200 fr.

PLACES STABLES POUR PERSONNEL DE CHOIX

1) employée écritures dactylo factrière pouvant tenir fichier, capable initiative ; sténo-dacty., débutante s'abstenir ; 2) garçon courses, âge maxi. 45 ans. Hautes références moralité. - Se présenter : Montres KODY

78, rue de Turbigo, PARIS.

On dem. manœuvre homme à toute main. Se prés. av. réf. Impr. Chenove, 245, bd St-Denis, Courbevoie

Import. Société recherche Paris Personnes actives qualités vendeur place stable. Possibilit. avance, rapide si cap. Ecr. 42.895 Contesse Public. 8, sq. Dordogne-17e q. trans.

Paris-presse (b)

ANNUaire OFFiciel dem. Courtiers bnes référ. exig. Bne présent. Se prés. le matin 10 à 12 h. INTERFRANCE, 9, rue de la Pépinière.

Société des Grands Travaux en Béton Armé rech. bons dessinateurs Travaux Publics, dessinateur béton armé. Se présent. muni de référ. 25, rue de Courcelles, PARIS.

Le Syndicat Général de la Bourse de Commerce, rue du Louvre (1er) demande un CHASSEUR

Se présenter de 10 h. à midi.

Import. Sté Produits de toilette dem. Représentants jeunes, actifs, expérim. et sérieux, références pour voyager tte la France. Santé parfaite indispensable. Ecr. en indiquant curric. vitæ, réf. morales professionn. et prétentions :

DINBOUR, 75, avenue des Champs-Elysées, PARIS-8e

Vendeur chemisier tr. qualif. Ecr. av. réf. OPP (710) 12, r. l'Isly (8e)

On dem. Jeune Homme 16 à 17 ans pr courses et manutention. S'adr.

ACTUAL 9, Rue AMBROISE-THOMAS (9e).

Cher- **CAISS**ière **FAOTUR**ière chons

Se présenter : TEXHOME, 37 bis, rue du Seutler (2e).

On dem. 1 B. Courtier spéc. publicité clientèle b. situat. garant. Ecr. référ. exig. Si pas cap. s'abst. Publicinma, 83, r. Provence, Paris

GRosse SITuat. à tres pers. 2 sex. BRIAND, 97, r. Rome, de 9 à 12 h. Tr. bon, sté-dact. Ecr. ou se prés. matin : ODOI, 79, Ch.-Elysées.

MECANICIENNES Spécial. SACS à Provision, SACS à DOS sont demandées. Ets LELOUCH, 27, r. du Château-d'Eau, BOT. 84-68.

Usine parisienne recherche

1 MONT. ÉLECTR.

bonnes conditions. Se présenter

CHAUVIN-ARNOUX

190, r. Championnet, Mo G. Moquet

On dem. **STÉNO-**DACTYLO

Se prés. de 17 à 19 h. S.T.A.R.E, 110, bd St-Denis, à Courbevoie.

On **COUPEUSE** expérimentée dem. pour atelier Confection DAMES. Se prés. 58, rue **CEDRIS** Beaubourg (3e)

OUTILLAGE VAL D'OR rech. : **1 POLISSEUR** NIKELEUR.

S'adr. 102, av. du Prés. Wilson, à LUTRAUD (Se.-et-O.).

STÉNODACT. Se prés. O. C., 5 bis, r. Keppler (16e)

On dem. Vendeuse parlant anglais connaissant maroquerie, lutile se présenter sans sérieuses références PAVILLON DU CUIR, 167, rue Saint-Honoré, PARIS.

Ateliers de confection « Lingerie Féminine » demandent

MODELISTE très au courant de diriger un atelier. Sérieuses référ. exigées. Ecrire à 43.014, CONTESSE PUBLICITE.

8, sq. Dordogne, Paris-17e, q. tr.

PEINTRES Prof. trav. Banl. Prov. assurés pour hiver. Tarif ayndic. av. dir. AURIOL, 20, r. Jugo-15e

Ouvrières spécialisées cornets. Atelier et domicile. CARLIER, 22 bis, rue de Paradis.

Société recherche : 1) Sténo-Dactylo expérimentée ; 2) Employée de bureau connaissant Dactylographie et sachant calculer ; 3) Jne Homme dégagé obligat. militaire pr travail bureau tenue archiv. ayt not. dess. S'adr. 89, r. Miromesnil, Paris.

Urg. OUVRIERES à Domicile pr mant. soign. Se prés. 9, boulevard Laurent, 101, r. St-Denis, Mo Est

EMPLOYEE de REGIE, DACTYLO AJUSTeur de Fabrication est dem. S'adresser 3, pass. St-Ambroise.

On dem Sténo-Dact. pour aide compt. fabrique bonnet. 4 ter, rue Camille-Pelletan, Levallois. Tél. PER. 32-63. Métro Anatole-France

Dem. 1) Bnes ouvrières à domic. flou et lainage ay. réf. 2) J. Hom. pr livrais. av. réf. Se prés. JEAN-CLAUDE, 2, r. de la Paix, Paris

Dem. POLISseurs sr métaux. Fce Fem. pr travail atelier. Fermoir Français, 5, r. des Fêtes (19e).

Dem. bon. SECrétaire Sténo-Dacty même début., études second. bonne présentation, âge 20-30 ans, pour secrétariat de direction. Ecr. av. référ. Ch. Parent, 45, r. de Courcelles. (Sel 00-82, 80-86) à convo.

AJUSTEURS OUTILLEURS connais. outils à découper.

TOLIERS SERRURIERS

sachant travailler d'après plans.

TOURNEURS de précision

CONTROLEURS

de fabrication d'après plans

Se prés. t. l. jrs y compris samedi de 9 à 12 h. M. LUMO, 11, r. des Favorites (Mo Vaugirard) cant. coop

Sténo-dact. C.G.F. 79, r. Amsterdam

Estampeur au mouton. Empl. stabl. 67, rue Diderot, à VINCENNES.

Mouly et Cie, 23, r. Albouy-10e dem J. F. repassages fins et courses.

LE RAINCY Société FORCLIM, demande ouvr. serruriers qualifiés

Recherchons HOMME JEUNE ayant connaissances vente Textiles pour prospection active Ecrire à N° 214.042, rue Vivienne, 17, à Paris.

L.T.T. 89, r. Faisanderie-16e dem. Dessinat. ou tireçs ttes catégor. pour plans, Route ou Travaux Publics. Se présent. av. instrum. personnels pour essais dim. lundi ou vendredi de 9 à 16 h.

CITROEN

embauche de suite

TOLIERS SOUDEURS,

TOLIERS FORMEURS,

CHAUDRONNIERS TOLIERS,

TOLIERS DEBOSSELEURS,

POLISSEUR SUR METAUX.

Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h., 78, rue Belard-15e métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Social, Caisse Compensation

Ingénieurs pour problèmes mécaniques et aérodynamiques du pliotage automatique. Ecr. à E.C.A., 17, avenue du Château, MEUDON

Ets HENRY HAMELLE

21, Bld Jules-Ferry, PARIS (11e)

DEMANDENT D'URGENCE

JEUNES GENS 14-16 ans pour courses et petits travaux bureaux.

On demande :

DACTYLO FACTURIERE

DUCELLIER, 23, rue Alexandre-Dumas, PARIS (XIe), a Cantine.

Emaillerie dem. Veilleur de nuit milit. ou gendarme retraité si poss. S'adr. 8, r. Fontenay, à Bagneux

Fabriq. Confect. DAMES Mant. et Tail. gde série dem. HOMME ou FEMME pr seconder chef ATEL. et capab. dirig. atel. au besoin. Sitbat. stable. Sér. réf. Ecr. sous LEROY, 100, rue Mauibeuge, Paris

Femmes actives, présent. bien pr courtage et encaiss. Travail 1/2 jnée. Gros gains. Réf. exi. CEV, 25, rue Lavoisier, sauf samedi.

PERSONNES sexe féminin

17-30 ans, pour travailler sur machine semi-automat. en équipe de 7 à 13 h. ou 13 à 19 h.

OUVRIERES

fortes pour machines charbon (travail sale, douche)

COUVREUR PLOMBRIER

Cantine, Coopér., Avant. socx. Se prés. 8 h. 30 à 10 h. 8te des PIERRES WONDER, 77, r. d. Rosiers St-Ouen (5 min. Pte Clignancourt)

On dem. Hom. pr pettoyage bur. et alimentat. chauf. cent. individ. S'ad. Sté Faugère et Jutheau, 35, r. Rome

Sté LAURAVIA, 403, rue des Pyrénées, Paris-20e (cantine) dem. TOLIER ENTRETIEN

O. S. 2 TREMPEUR

Q. S. 2 PEINTRE au pistolet.

On dem. EMPLOYES aux écritures. Ecr. WAROQUET, 59, Bld Richard-Wallace, PUTEAUX (S.).

Bons Ouvriers et Façonn. pour

PETITE MAROQUINERIE

LEGER, 5, rue d'Hauteville (10e)

DACTYLOS

EMPLOYES AUX ECRITURES

S.A.C.M., 1, av. Aristide-Briand, Arcueil, 10 m. Pte Orléans, Cantine

Dem. bne début. STÉNO-DACTYLO JAMMES, 71, aven. Fr.-Roosevelt.

Dem. Première Atel. p. flou, bien payée. Ecr. av. référ. : HEBRAS, 23, r. Petites-Ecuries (1er étage)

STÉNO-DACTYLO demandée. Bon salaire. CROIX DE LORRAINE, 16, av. Trudaine. TRU. 74-18.

On dem. J. Coursier 16 à 18 a. présent. par parents. TRECA, 10, rue de la Pépinière, PARIS.

TOURNEUR est demandé. S'adr. 30, rue Gaston-Paymal, CLICHY

AJUSTeur de Fabrication est dem. S'adresser 3, pass. St-Ambroise.

EMPLOYEE de REGIE, DACTYLO FACTURIERE tr. compétente, travail, rapidem. bons appoint. et avant. Possibil. bonne situat. si capable est recherchée par imp. Sté Vinicole Sa prés. lundi exc. 80COVAR, 17 ter, r. Labelonye, Paris (8e-Ed.) 18 min. de Saint-Lazare, trains tous les 1/4 d'heure.

On dem. 1 bon Mécanicien-Electr. Concess. SIMCA, 26, r. Buffault. Gouvernante parlant anglais dem. pour garçon de 5 ans. Se présenter ou téléphoner merci de visiter à partir de 11 heures du matin à 15 heures : ARNAUD, 8, rue Frochot (9e). - TRU. 26-48.

AUGMENTEZ vos REVENUS

sans connaissances spéciales. Toutes localités, gain possible variable suivant activité. Tous renseignements contre timbre à INTERNOS, 4 Rte de La Rochelle à ANGOULEME (Charente)

TÉLÉPHONISTE

connais. machine à écrire. Ne pas se prés. Ecr. Ets P. Souriau et Cie, 11, r. Gallieni, Billancourt

Jeunes manœuvres non spécialisés pour travaux en câbles téléphoniq. apr. stage de format. profession. en usine, déplacement en province. S.A.C.M., 25, r. J.-Jaurès, Arcueil.

MONTEUR - ÉLECTRICIEN

ayant pratique équipement auto mobile groupes électrogènes

MONTEUR transfos industr.

5 ans pratique au moins. Dem. bien payé. Cantine S.I.R.E.M., 119, r. Argenteuil, Boulogne, Seine

On dem. bonne d'enf. Logé chauff nourr. tr. bons gages. Roquigny, 14, r. de l'Abreuvoir, Boulogne-Sne

J.H. aide-comptable, sér. réf. Se présenter AUX BONNES ETOFFES, 59, r. Fbg Poissonnière, Paris-9e.

POURQUOI VÉGÉTER ?

Si vous êtes énergiq. et actifs, vous pouvez vous créer une situation d'avenir dans importante Société en plein développ. Mise au courant rapide par nos soins. Débuts 15 à 20.000. Se présenter de 9 h. à 12 h. 17, Mo LAURENT, 16, rue de Londres, Paris (9e)

SERRURIERS

TRACEURS en serrurerie

dem. Brandt, 25, r. du Hameau-15e

BOBINEUSES PROfessionnelles transformateurs et flou. LES BONS ENFANTS, 46, rue Pierre-Charron (8e).

On dem. Comptable libre suite. Se prés. Duprez, 96, r. Amelot (11e)

EMPLOYÉE aux écritures.

Se prés. 47, Bld de Levallois, à Neuilly (Ile Jatte)

MÉCANICIENNES Vestons,

Finisseuses, Fourreauteuses, Régleuses. Ouvrières de table. Saladeuses. CHATUIS, 116, r. Turenne

ENTREPRISE GIE ELECTRIQUE (deux bons